Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mots 6 Mots et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 12 fr. Etranger (Union postale) 7 fr. Les Abonnements partent des 2° et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.062 - QUARANTIEME ANNEE - SAMEDI 7 AOUT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr - Réclames: 1.75 - Faits divers: 3 m Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr - Chronique Locale: 10 fr.

Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: C. ez M G Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionals

## Après la Prise de Varsovie

Les Allemands ont pris Varsovie. Si douloureuse soit-elle, la nouvelle n'est pas faite pour nous abattre. Et les Boches peuvent célébrer tout à leur aise, à grand renfort de manifestations bruyantes et de retentissantes proclamations, ce haut fait d'armes. Ils ne parviendront pas à présenter l'événement comme un événement décisif.

On peut dire - et cela a été dit dans toute la presse française, comme dans toute la presse des pays alliés — que le sort de Varsovie était décidé depuis quelques semaines déjà. A partir du moment où il fut reconnu que, faute de munitions, les troupes russes se trouvaient forcées de se replier chez elles, à partir du moment où les armées du grand-duc Nicolas se voyaient contrain-. tes d'abandonner Przemysl et Lemberg, à partir du moment où, devant la formidable poussée des forces allemandes qui donnaient là de tout leur effort, ces armées prenaient le parti d'une retraite stratégique prudente et ordonnée, l'évacuation de Varsovie apparaissait à tous les esprits avertis comme une éventualité impossible à écarter. La retraite de la Galicie, en effet, devait fatalement entrainer une retraite en Pologne, puisque la même raison d'infériorité provisoire (le manque de munitions) se faisait sentir ici comme là. L'admirable héroïsme des soldats du tsar a réussi à reculer cette éventualité; mais il ne pouvait pas

Depuis une quinzaine de jours, les Russes avaient fait connaître qu'ils évacueraient la capitale de la Pologne. Et la suprême résistance qui s'obstinait encore n'avait évidemment d'autre but que de couvrir et de protéger le mouvement de repli du gros de l'armée sur une ligne nouvelle. Ce rôle, les troupes russes qui ont soutenu les derniers combats, l'ont magnifiquement rempli : les alliés ont le devoir de leur en témoigner leur très vive et très profonde reconnaissance.

Il est évident que le kaiser va mettre l'événement à profit pour battre la grosse caisse. Le bluff impérial va trouver là un aliment à son goût. Et déjà les dépêches de Berlin nous annoncent que toute l'Allemagne est ivre de joie et d'enthousiasme. Tous les journaux d'outre-Rhin vont exploiter sans mesure cette prise de Varsovie. A défaut de Paris, de Verdun ou de Calais, les Boches tiennent la capitale de la Pologne : vous pensez s'ils vont crier victoire ! Laissons-les faire. Tous les commentaires excessifs et tous les assourdissants chants de triomphe auxquels ils s'apprêtent ne donneront le change à personne. Berlin même, disent les dépêches, reconnast que la prise de Varsovie est purement et simplement une victoire d'ordre moral. Eh bien ! les Boches doivent en prendre leur parti : moralement, l'événement de nous atteint pas.

Il ne nous atteint pas et il n'atteint aucun de nos alliés, les Russes compris. Nous nous efforcions il y a quelques jours de souligner le grand élan d'enmagnifique unité morale, soulève la sainte Russie en ces jours tragiques. Or, à l'instant où la Douma d'Empire, à l'instant où la représentation nationale thousiasme patriotique qui, dans une l'instant où la représentation nationale du pays affirmait l'irrésistible force d'un si noble sentiment, la Russie n'ignorait pas que la perte de Varsovie était inévitable et imminente. Mais la Russie savait bien aussi que, si elle du pays affirmait l'irrésistible force Russie savait bien aussi que, si elle avait du se résigner à ce dur sacrifice, elle demeurait ferme dans sa résolution sarouche de résister quand même. Il y a un peu plus d'un siècle, la Russie avait pu évacuer Moscou, - qui, soit dit par parenthèse est à plus de douze cents kilomètres de Varsovie, - sans la force de ses armées ?

cents kilomètres de Varsovie, — sans s'avouer vaincue. Comment serait-elle aujourd'hui vouée à la défaite alors que, après comme avant l'évacuation de la capitale de la Pologne, elle garde intacte la force de ses armées?

Les Allemands ont pris Varsovie au prix de prodigicuses pertes d'hommes et de matériel dont le compte sera sans doute fort lourd. Ils ont pris Varsovie parce qu'ils espéraient que l'événement serait de nature à influencer les neutres. Ils ont pris Varsovie pour s'y livrer à l'ignoble farce de la reconstitution d'une Pologne autonome a presque indépendante n sous le sceptre du kaiser. Enfin, ils ont pris Varsovie surtout en vue de redonner confiance à l'opinion germanique, qui semblait fléchir. Cette prise de Varsovie, pour plus d'une raison, constituait donc pour eux un atout qu'ils enlendaient mettre dans leur jeu à tout prix.

Il est possible que, dans l'allégresse d'une telle nouvelle, les Boches retrouvent en effet toute leur confiance. Mais nous, nous ne perdons pas la nôtre. La perte de Varsovie est un de ces faits de

guerre dont nous avions déjà pris notre parti. Elle ne diminue pas d'un atome notre foi dans le concours toujours précieux de nos vaillants alliés russes, notre foi dans l'action commune toujours intrépide de l'ensemble des forces alliées, notre foi fervente et inébranlable dans la victoire finale.

CAMILLE FERDY.

## L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel français

Paris, 6 Août. Aux Dardanelles, aucun incident saillant depuis le commencement d'août. Duels d'ar-tillerie intermittents et grande activité des Le gouvernement a décidé de remplacer



Le général Sarrail

le général Gouraud par le général Sarrail, nommé commandant en chef de l'armée

Le général Sarrail succède au général Gouraud

Paris, 6 Août. Le ministère de la Guerre nous communique la note suivante :

Le général Sarrail est nommé commandant en chef de l'armée d'Orient.

EN CAMPAGNE

## UNE RELÈVE

Du front..... Juillet. . Le bataillon quitta le moulin - un mou-... Le bataillon quitta le moulin — un mou-lin sans ailes vermoulues et sans mousse sur la roue, sans blanc manteau de farine et sans corbeau noir, un moulin qu'eût renié Daudet. Il remonte en première ligne, où le combat fut, ces derniers jours, particulièrement apre. La soirée est calme. Le cheminement à tra-vers les graminées fraîchement coupées est embaumé; tout à côté le ruisseau sur les cailloux chante à l'oreille... On dirait d'un exercice de manceuvres au milieu d'une na-ture complaisante.

Les Boches ont lance des obus incendiaires sur la petite ville, naguère encore pleine de vie... Des cartes postales nous ont appris qu'elle était pimpante, coquette même, presque se donnant des airs de gentilhommerie campagnarde. La mitraille ent tôt fait d'éventrer le tout, la toiture à tourelle toute proche de l'église comme la porte massive de la maison cossue du coin de la place, les larges granges laborieuses comme l'usine bourdonnante.

Inassouvie néanmoins, la rage ennemie, par

370° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 6 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

En Artois, combats à la grenade autour de Souchez pendant presque toute la nuit. Devant Neuville-Saint-Vaast, une tentative d'attaque allemande a été facilement et rapidement enrayée.

En Argonne, la lutte à coups de bombes et de pétards, appuyée par des actions d'artillerie, a repris avec plus d'intensité pendant la nuit, particulièrement autour de la cote 213, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes, et vers Saint-Hubert. A l'ouest de la cote 215, les Allemands ont essayé de déboucher de leurs tranchées, mais ils ont été aussitôt arrêtés par notre feu.

Sur les Hauts-de-Meuse, au Bois-Haut, l'ennemi a attaqué par deux fois sans succès. Les assaillants ont été repoussés à coups de grenades et par des feux d'infanterie.

En Lorraine, les Allemands ont bombardé pendant la nuit le village d'Emberménil et nos positions autour de Reillon. Deux avions allemands ont jeté sur Fraize, dans la vallée de la Meurthe, une dizaine de bombes qui ont tué deux femmes et un soldat.

Nuit calme dans les Vosges.



Groupe de sous-officiers de la 1e compagnie du 6e bataillon de chasseurs alpins: MM. Behocaray, Ramel, Barbier, Salandre, Constando, Rouvière, Berné, Martinod, Guibert, Jouve, Saby, Bouéro, Pierrot et sa poupée.

PROPOS DE GUERRE

## Serment d'Ivrogne

« ... Cette population tudesque qui grouil-lait dans certains quartiers de Paris avait pour mission de nous observer, de nous espionner. Ces femmes, ces enfants, ces jeunes hommes, ces vieillards, balayeurs de nos rues : espions ; ces employés de magasin, à

la figure fraîche et souriante : espions ; ces ouvriers qui pullulaient dans nos fabriques, nos usines, nos manufactures : espions ; ces étudiants, ces artistes, venus sous prétexte de visiter nos grands établissements scientifiques, nos bibliothèques et nos musées : espions ; ces négociants attirés chez nous par

les nécessités de leur commerce : espions ! Vraiment, l'esprit reste confondu et la conscience se révolte quand on voit ces Allemands, qui se disent honnètes lorsqu'ils n'ont que la naïveté de la sauvagerie, recevoir ainsi sans regimber et exécuter le plus naturellement du monde, le mot d'ordre d'un ambitieux sans scrupule, sans délicatesse, sans loyauté, qui affiche hautement le plus insolent mépris pour tout ce qui constitue les droits de la justice et de l'humanité.

Eh bien, soit ; dorénavant Allemand et espion seront pour nous deux synonymes dans toute la rigueur du mot, et nous traiterons en conséquence, quand ils se présenteront chez nous, les fils de la blonde et vigilante Germanie. Nous saurons que tout hôte, tout voyageur, tout ouvrier, tout individu en un mot, d'au delà du Rhin, est un mouchard de Bismarck ou de ses successeurs. »

Ceci n'a point été écrit hier, mais au lendemain même de nos désastres de 1870. Veus le trouverez dans l'Encyclopédie de Larousse, tome VII, page 916, deuxième colonne... Ce sont là des phrases de dictionnaire que chacun de nous peut lire, ne fût-ce que par hasard... D'innombrables Français les ont lues assurément, Cela n'a point empêché la « vigi-lante Germanie » de faire, avant 1914, mieux encore qu'elle n'avait fait avant 1870.

Pourquoi ? Parce que le Français est l'être le plus oublieux du monde. Pendant la paix, à ceux-là qui brandissent sur lui le spectre de l'espionnage, il dit d'un air ennuyé : « Laissez-moi donc tranquille avec vos histoires, je n'y crois pas. » La guerre arrive, et il s'écrie : « C'était donc vrai ! Désormais ils peuvent y venir, j'ouvrirai l'œil ». La guerre finie, le péril passé, il pense à autre chose, et il redevient incrédule... jusqu'à la

prochaine fois. Il serait vraiment à désirer qu'après cette nouvelle et cruelle expérience nous consentions enfin à tenir nos promesses.

### IL Y A UN AN Vendredi 7 Août

Calme à peu près complet sur nos frontières. Les opérations de mobilisation et de conentration s'exécutent sans incident. Des escadrons français ont occupé Vic et Moyen-Vic en Lorraine.

Nos troupes pénètrent également en Alsace et s'emparent d'Altkirch. La résistance de Liège se poursuit héroi-quement. Les Allemands ont 20.000 hommes nors de combat. Les troupes françaises pénètrent en Belgique pour coopérer à la dé-

de la République confère à la ville de Liége la croix de la Légion d'honneur. Les troupes anglaises continuent à débarquer en Belgique. Lord Kitchner est nommé ministre de la Guerre.

fense du territoire belge. Le gouvernement

Un destroyer anglais coule, au large de Harwich, le poseur de mines allemand Kœni-Des avant-gardes serbes franchissent la

frontière de Bosnie. A Marseille, se poursuit l'organisation des secours pour les familles des mobilisés. Le Conseil municipal vote les premiers crédits nécessaires pour couvrir les frais occasionnés par la mobilisation.

### Les Gaz enflammés

Le correspondant du Daily Chronicle dans le Nord de la France a interviewé un offi-cier provenant de la ligne de feu qui a déclaré:

« Les gaz enflammés n'étaient pas moins dangereux que les gaz asphyxiants; leur effet à courte distance est beaucoup plus dangereux, mais plus facile à garantir; les flammes qui partent seulement d'une distance relativement courte ne peuvent pas atteindre au loin comme les gaz empoisonnés

L'attaque de vendredi fut précédée par un vif bombardement; l'ennemi employa d'énor-mes obus. Ce fut au cours de ce bombarde-ment que les Allemands profitèrent de ce que nos hommes se mirent à l'abri dans les tranchées, pour installer devant elles les appareils destinés à produire les gaz enflam-

La flamme est jaune, dirigée au moyen e puissantes colonnes d'air, elle jaillit du nilieu du sol, se répand en vague figissante. a pression de l'air ou du gaz doit être pro-igieuse, étant donnés le volume et l'intensité

de la fiamme.

« Un grand nombre d'hommes moururent seulement de la suffocation causée par l'énorme chaleur projetée en avant par les flammes qui ne les touchèrent pas ».

# L'Evacuation de Varsovie

LA GUERRE

En Flandre, les Allemands tentent de passer l'Yser; ils sont repoussés.

Paris, 6 Août.

Paris, 6 Août.

La Commission des pensions militaires s'est réunie au ministère des Finances, sous la présidence de M. Ribot.

Après avoir achevé la discussion du rapport de MM. Laugier et Simonin, sur la classification des blessures ou infirmités, et la compensation des invalidités résultant de blessures multiples, la Commission a abordé, au rapport de M. Bley, la question du droit à pension militaire pour les agents civils sous les ordres du ministère de la Guerre, par suite de la mobilisation.

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 6 Août. L'évacuation par les Russes de Varsovie est un événement dont la portée ne doit pas être dissimulée. Les neutres en seront fa-cheusement impressionnés ; l'ennemi y pui-sera une nouvelle raison d'espérer et de vouloir notre écrasement, et les pacifistes, qui font son jeu, y trouveront l'occasion de ten-ter les habituelles manœuvres par lesquelles on espère dissocier la Quadruple-Entente. Au point de vue stratégique, il est vrai que l'importance du fait est relative. L'ennemi visait surtout à encercler l'armée

russe et à la prendre entière dans le secteur de Varsovie, renouvelant le coup de Sedan. A cet égard, il a manqué son but, puisque les armées russes se sont repliées en bon ordre en lui infligeant des pertes terribles et qu'elles ont pu s'établir sur de nouvelles positions plus avantageuses.

Il n'en est pas moins vrai que Varsovie devait servir à nos alliés comme point d'appui pour leur offensive contre l'Aliemagne, et que cette offensive demeure désormais pro-blématique. Mais, à côté de ces considéra-tions affligeantes dans l'ensemble, il en est une autre, d'une portée immense, et qui résulte aussi de la victoire allemande.

Devant le danger que la Russie, pas plus que la France et que l'Angleterre, n'ont su conjurer par une préparation suffisante, l'ame moscovite se réveille et se raffermit. in sursaut de volonte et d'energie se la gangue d'une bureaucratie malfaisante. Le souverain se rapproche du peuple, et celui-ci prend conscience de sa destinée et de ses devoirs. La même lumière qui réalisa le miracle français de 89 et de 92, exalte la Russie frémissante.

Les empires du centre révaient d'asservir le monde, et voici que chacune de leurs victoires fait tomber les chaînes qui opprimaient

les nationalités. La chute de Varsovie aura ressuscité la vieille Pologne, qui n'attend plus sa vie libre que de la victoire des alliés, et la Russie proclame, par l'organe de ses représentants conviés par le tsar à l'œuvre de salut, qu'elle entend punir les fautes d'hier et qu'elle veut

Le même réveil national se constate en Ingleterre, où la préparation militaire marhe à pas de géants. Je ne peux, à cet égard, rien dire encore, mais je peux affirmer, d'après les renseignements les plus sûrs, que nous avons le droit de tout espérer, désormais, de l'appui qui nous viendra de nos al-

MARIUS RICHARD.

### Les Allemands avaient organisé l'Invasion de l'Angleterre

La flotte anglaise heureusement veillait sur les côtes

Londres, 6 Août.

M. Fred T. Jane dit, dans le Standard qu'au début de la guerre 100.00 soldats d'élite allemands avaient été embarqués pour une invasion de l'Angleterre et que la côte orientale du royaume ne fut sauvée des horribles outrages infligés à la Belgique que par la prévoyance du premier lord de l'Amirauté, à cette époque l'amiral prince Louis de Battenberg, qui tenait mobilisée la flotte anglaise.

Les transports allemands, en apercevant sur leur route les croiseurs anglais qui montaient la garde dans la mer du Nord, rebroussèrent chemin. C'est ainsi, grâce à la mobilisation de la flotte anglaise effectuée à temps par le prince Louis, que la guerre commerciale sur les mers projetée par l'Allemagne pour affamer l'Angleterre échoua. Londres, 6 Août.

### L'ALLIANCE RUSSO-JAPONAISE

La collaboration du Japon pour la fourniture des munitions

Milan, 6 Août.

Les membres de la mission militaire japonaise près l'armée italienne ont donné des informations intéressantes au sujet de la collaboration du Japon avec la Russie relativement à la question des munitions. Des commissions techniques déléguées par les deux gouvernements se sont réunies pour fixer le programme et coordonner l'action commune qui actuellement est en voie d'exécution. Le théâtre oriental de la guerre en ressentira bientôt les effets.

Pour mieux pourvoir aux besoins immenses de matériel et de munitions de guerre, le Japon a procédé, lui aussi, à une rapide mobilisation industrielle qui doublera sa production normale. En calculant l'époque de conclusion de l'accord et le temps nécessaire aux transports sur cette énorme distance, on peut croire que la Russie commence mainte-Milan, 6 Août.

peut croire que la Russie commence mainte-

Rome, 6 Août. Un correspondant reçu par le baron de Giers, ambassadeur de Russie, dit à propos du concours militaire du Japon :

« Le Japon nous a donné en ces derniers temps des preuves d'amitié qui démontrent non seulement que tous souvenirs douloureux sont effacés, mais aussi qu'entre cet empire et la Russie, l'amitié implique une étroite solidarité d'intérêts et de communauté d'action devant l'ennemi commun. Le Japon ne pouvait pas manquer au rendez-vous du monde civilisé contre l'Empire qui voudrait rétablir.

dans la ville virtuellement rien qui ait une valeur militaire.

L'enthousiasme à Berlin

on mande d'Amsterdam au Daity Express :

« Varsovie est à nous ! » Voila le cri qui retentissait à Berlin cet après-midi.

L'impératrice en avait recu la nouvelle du

le règne de la barbarie et de la suprématie par la force brutale contre le droit et la jus-

### L'Allemagne est à peu près au bout de ses Ressources

L'opinion d'un Américain

Londres, 6 Août. Les Daily News publient un récit d'un Américain qui revient d'Allemagne et qui dit notamment :

De tout ce que j'ai vu et entendu, je crois-pouvoir conclure que l'Allemagne est à peu près au bout de ses ressources. Presque, toutes les femmes à Berlin sont veuves, pres-que tous les enfants orphelins. Des centaines de malheureuses se sont suicidées. La misère des classes ouvrières est des plus pitoyalles. Le contrasté entre Londres et Berlin ne jut jamais plus frappant.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 6 Août. L'état-major du généralissime fait le

communiqué officiel suivant: Dans la direction de Riga, l'ennemi, après des combats sur la rivière Missa, le 4 août, s'est replié en toute hâte vers la rivière Ekau, abandonnant dans ses tranchées beaucoup de cartouches et da

munitions. Dans la région située à l'est de Ponie vieje, les combats continuent et les Allemands ont réussi à progresser de nou-

veau quelque peu. Sur le front de la Narew, les Allele colosse blessé, empêtré, au surplus, dans la direction de Lomza et du front d'Ostrolenka-Rojane ; ils ont pris l'offensive avec des forces importantes vers Ostroff. Des combats acharnés furent livrés dans l'extrême secteur de la rivièra Oje ; nos troupes ont lancé des contreattaques énergiques contre l'adversaire qui avait passé cette rivière sur plusieurs points.

A l'ouest de Varsovie, plus au sud de la chaussée de Blondie, nous avons, la 4 août, repoussé avec succès les attaques allemandes. L'ennemi, malgré les pertes énormes qu'il avait éprouvées, était parvenu jusqu'à nos fils de fer barbelés, mais là, il fut arrêté par notre

Sur la rive droite de la Vistule, près de Matzievitze, la situation est en somme sans changement.

Dans la région d'Ivangorod, nos troupes, sans subir la poussée de l'ennemi, ont passé sur la rive droite de la Vistule après avoir fait sauter les ponts der-

Entre la Vistule le Bug, tard dans la soirée du 3 août, nos troupes ont rejeté les Allemands en leur faisant subir d'énormes pertes.

Sur ces nombreux points du front, nos succès locaux, achevés par une courte poursuite, ont donné la possibilité à nos troupes d'occuper dans la même nuit, sans empêchement, un front nouveau plus avantageux sur la rive droite du Bug ainsi que dans la direction de Vladimir, Vollynsky et

Sur le Bug supérieur, la Zlota-Lipa et le Dniester, la situation est sans change-

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont échangé des coups de feu avec les batteries d'Eregli, coulé trente-cinq voiliers et détruit un chantier naval.

### Les Russes ont évacué Varsovie

Pétrograde, 6 Août. L'état-major général fait le communi-

qué suivant : Etant données les conditions de la situation générale, nos troupes, à l'ouest

de Varsovie, ont reçu l'ordre de se replier sur la rive droite de la Vistule. Le rapport reçu à ce sujet dit que cet ordre a été exécuté, et que les troupes qui couvraient Varsovie se sont repliées le 5 août, à 5 heures du matin, sans

éprouver de poussée de la part de l'ennemi, vers le nouveau front qui leur

Elles ont fait sauter derrière elles tous les ponts sur la Vistule.

La retraite s'est effectuée dans un ordre parfait Londres, 6 Aout.

Les journaux publient une dépêche d'Amsterdam d'après laquelle les dépêches officielles de Berlin indiquent que les Russes se sont retirés de Varsovie en bon ordre, ne laissant dans la ville virtuellement rien qui ait une valeur militaire.

kaiser par téléphone et l'avait fait annoncer aussitôt à travers la capitale par des cyclis-

meaning 2 comments

des scènes d'un enthousiasme frénétique se sont alors produites. Les citoyens et les agents de police s'embrassaient dans la rue et la foule a entonné le chant national. Les écoles ont été fermées aussitôt, et chaque maison a arboré son drapeau.

Les journaux ont publié des éditions spéciales qu'ils ont jetées dans les rues par paquets énormes et que la foule s'est arrachée

Les journaux ne commentent pas l'évacuation de Varsovie ; ils indiquent cependant que cette victoire est plutôt d'ordre moral. Amsterdam, 6 Août.

Une dépêche de Berlin signale que les journaux du soir publient, sur la chute de Varsovie de longs articles dans lesquels ils relèvent l'importance de la place forte, et rendent hommage aux exploits des chefs et des troupes austro-allemandes.

Berlin est payeisé les gloches sonnent le Berlin est pavoisé, les cloches sonnent, la population entière ne cache pas une joie in-

### Les Allemands vont déclarer

la Pologue...presque autonome!... Londres, 6 Août. Le Daily Mail reçoit de La Haye le télé-

gramme suivant : Suivant une dépêche d'Allemagne, le kaiser rentrera à Berlin dimanche, et présidera une conférence importante qui aura, dit-on, pour but de lancer une proclamation déclarant la Pologne Etat... presque autonome.

### L'impression en Angleterre

Londres, 6 Août. Tous les journaux consacrent des articles à la chute de Varsovie.

Le Times, après avoir relevé la gravité de cet événement, écrit : Il existe toutefois plusieurs facteurs rassurants; les Allemands ont pris Varsovie, mais ils n'ont pas détruit les armées russes. Acceptons avec confiance les assurances que nous donnent les Russes que les Allemands n'ont pas réussi à opérer cette destruction. Même dans ces heures douloureuses, la Russie a rendu à la cause des alliés des services incomparables qu'on ne pourra jamais assez mettre en relief. En conservant ses armées intactes, elle a enlevé aux Allemands leur objectif principal et a. sans doute, rendu leur objectif principal et a, sans doute, rendu plus compliquée et plus difficile la conduite future de la stratégie allemande. Les légions russes sont toujours massées derrière la Vis-

tule et l'Allemagne ne peut pas se tourner ailleurs sans en tenir compte.

Un autre grand service qu'a rendu la Russie, c'est qu'elle a fait payer aux Allemands leur poussée beaucoup plus cher qu'ils ne

s'y attendaient. En troisième lieu,il est probable que le plan allemand se trouve bouleversé et que l'ennemi ne pourra pas laisser la situation dans l'Est

ne pourra pas laisser la situation dans l'Est en l'état où elle est. Les mouvements de leurs troupes semblent, d'ailleurs, indiquer qu'ils n'en ont pas l'intention. Nous n'acceptons pas la thèse populaire suivant laquelle, après avoir pareouru au pas de l'oie les rues de Varsovie, les Allemands victorieux seront envoyés le lendemain par des trains à grande vitesse sur le front de l'Yser.

Les armées alliées du front occidental qui retiennent déjà devant elles plus de deux milions d'Allemands, doivent, sans doute, se préparer à chaque instant à tout accroissement de leur tâche. Mais ce qui préoccupera l'état-major allemand ce sera probablement toujours la situation en grande partie indécise dans laquelle les troupes allemandes se trouvent en Pologne. trouvent en Pologne.

Du Daily Chronicle:

En dehors de l'Allemagne, le monde pourrabien se souvenir de l'antique maxime: Respice finem. La Russie a démontré, au cours de la semaine dernière, sa volonté indéfectible de vaincre; elle a fait voir que les ressources qu'elle a en réserve sont toujours énormes. D'autre part, la pression exercée sur l'Austro-Allemagne sur d'autres fronts ne cesse d'augmenter. Pour ne prendre qu'un exemple, personne n'a pu lire les communiqués italiens de la dernière quinzaine sans s'imaginer que, de ce côté-là, en dépit des avantages du terrain et des préparatifs faits, la défensive autrichienne s'écroule rapide-la defensive autrichienne de des préparatifs faits. Du Daily Chronicle : ment. Il en est de même pour les Turco-Alle-mands devant l'avance anglo-française dans la presqu'île de Gallipoli.

Du Daily Telegraph : De l'évacuation de Varsovie, nous con-tluons, au point de vue strictement militaire,

Les Allemands tentent encore

Les efforts allemands

Les soldats allemands

L'Humanité reçoit du Havre :

On télégraphie d'Amsterdam au Morning Post :

On mande de la frontière belge au Daily Ex-

Depuis la contre-attaque menée avec succès à Hooghe par les Anglais, l'ennemi a redoublé d'efforts contre le saillant d'Ypres, mais les nouvelles qui arrivent de Gand indiquent une activité insolite dans cette région. Des officiers d'état-major visitent chaque jour les lignes au sud-ouest de Roulers où de nouvelles réserves ont été envoyées de Gand.

En Belgique

Une grève violente a éclaté dans le Borinage; les Allemands ont tiré sur les grévistes, deux soldats et sept ouvrières ont été tués, plusieurs sont blessés; les soldats allemands gardent les charbonnages.

Le départ de von Bissing

Selon des informations venues de Belgi-

que , le baron von Bissing, gouverneur général, dont on a annoncé le départ, aurait luimême demandé à être relevé de ses fonctions.

Dans une lettre adressée à un de ses prochés parents le gouverneur se servit surviviné.

ches parents, le gouverneur se serait exprimé

« Je veux être relevé. Les Belges sont indé-

crottables. Ils ne comprendront jamais la culture allemande. Le pays est dévasté. Il vaut mieux pour moi m'en aller de mon plein gré plutôt que d'être chassé de ces provin-

En Angleterre

L'or pour la Défense nationale

Une note officielle invite le public dans l'in-

1º A effectuer en or ses paiements aux ban-

ques et dans les bureaux de poste;
2º A demander des billets plutôt que de l'or
en paiement des chèques :
3º A employer des billets plutôt que de l'or
pour les gages, les salaires et autres paie

térêt de la nation :

Amsterdam, 6 Août.

Londres, 6 Août.

contre le saillant d'Ypres

Londres, 6 Août.

que le grand-duc Nicolas a raccourci le front russe, qui va de Grodno vers le Sud, et que ses opérations cessent d'être compromises par la défense d'une ville qui faisait, dans la direction de l'Ouest, un saillant trop avancé pour offrir la sécurité nécessaire. Il n'existe rien qui puisse nous faire supposer que, par la capture de Varsovie, les Allemands gagneront autre chose que la possession officielle d'une ville dépouillée de tous ses armements et moyens de défense, de toutes ses provisions de guerre. Nous ne devons donc pas prendre au tragique la toute dernière victoire des armées allemandes. Le véritable objectif de l'invasion teutonne en Pologne n'est pas atteint si les armées russes elles-mêmes ne sont pas brisées, capturées ou éparpillées, et rien n'indique qu'elles le ou éparpillées, et rien n'indique qu'elles le

Ce que les Autrichiens appellent une victoire!

Pétrograde, 6 Août. (Officiel)

(Officiel)

Un communiqué officiel émanant de Vienne et daté du 20 juillet (vieux style) a annoncé la prise par les troupes transylvaniennes sous Ivangorod de huit positions avec casemates blindées et déclare que les troupes autrichiennes peuvent considérer ce jour comme le plus glorieux de leur vie historique.

Au sujet de ces déclarations de l'état-major autrichien, it jaut avoir en vue que les forts d'Ivangorod, construits presque entièrement en brique, ne répondaient pas aux nécessités de la fortification contemporaine et qu'en octobre 1914 les attaques ennemies furent repoussées non sur la ligne du cercle fortifié de la place forte, mais sur les positions de campagne construites devant lui.

Aujourd'hui, vu l'impossibilité pour Ivangorod de soutenir un siège, toutes ses positions en furent à temps et méthodiquement évacuées.

Sur quelques lianes des ouvrages de camp

Sur quelques lignes des ouvrages de cam-pagne situés à l'ouest d'Ivangorod, nos ar-rières-gardes affrontèrent l'ennemi pendant rières-gardes affrontèrent l'ennemi pendant quelques jours sans livrer aucun combat acharné conformément à la conjoncture générale stratégique, et le 4 août quand, pour suivre le plan général de notre action, des arrière-gardes firent sauter quelques petits ouvrages en béton qui appuyaient les casemates en briques ils détruisirent les ponts et se replièrent sur la rive droite de la Vistule.

### L'avance allemande sur Riga

Pétrograde, 6 Août. L'archevêque de Riga a célébré le dernier service religieux, puis a quitté la ville avec le clergé. On se bat sur les bords de la Missa, qui se jette dans la Dvina, à dix miles en amont de Riga.

Londres, 6 Août. On mande de Pétrograde au Morning Post : Dans la direction de Riga, les Russes paraissent simplement observer l'avance des Allemands et se replier au fur et à mesure. Des aéroplanes ont jeté des bombes sur Riga, qui est à l'heure actuelle directement mentere.

Les progrès de l'ennemi, dans cette région, indiquent qu'il a vraiment l'intention d'exécuter à fond un grand mouvement offensif. Une autre dépêche de Pétrograde dit que d'importantes forces allemandes essayent de contraindre les Russes à accepter la bataille dans la région de Riga. Elles comprennent huit corps d'armée, dont une quantité énor-me de cavalerie. Tout indique maintenant un effort allemand gigantesque pour lancer une attaque partent du Nord attaque partant du Nord.

### L'industrie finlandaise et la Défense nationale

Pétrograde, 6 Août. On annonce que la question de la parti-pation de l'industrie finlandaise à la Défense Nationale est définitivement résolue dans le sens affirmatif.

Une assemblée générale des représentants de toutes les branches de l'industrie finlandaise s'est tenue à Helsingfors et a discuté en détail la question des commandes dont l'industrie du pays pourrait se charger. Un Comité spécial a été élu qui mettra à exécution les mesures projetées

par les Autrichiens Amsterdam, 6 Août.

Une dépêche officielle de Vienne, en date du 5 août, annonce que Ivangorod a été occupé la veille.

## en billets afin de fortifier les réserves en or du pays pour ses échanges avec l'étranger.

Dans les Flandres La question du charbon Paris, 6 Août. Un journal du matin dit qu'il n'y a pas lieu de tenir pour officielle et surtout pour défi-nitive l'information de source anglaise ande percer sur l'Yser conçant la décision par l'Angleterre de sus-cendre ses exportations de charbon, sauf celles destinées au gouvernement français. Nous croyons savoir que si la nouvelle était Les Allemands continuent leurs efforts opiniatres pour tenter de percer en plusieurs endroits le front de l'Yser.

L'ennemi est soutenu par un feu écrasant d'artillerie, mais les allies tiennent bon et ne cèdent pas un pouce de terrain. confirmée, toutes diligences seraient prises pour obtenir du gouvernement anglais le re-trait d'une aussi grave mesure.

Les ouvriers boers sont partis pour l'Augleterre

Johannesburg, 6 Août. Le premier contingent d'ouvriers pour la fabrication des munitions est parti aujour-d'hui pour l'Angleterre. Une foule considérable les a salués à leur départ par des manifestations enthousiastes.

### Le Régime des Prisonniers

Un Bavarois tue deux Anglais, on le nomme soldat de 1<sup>re</sup> classe Londres, 6 Août.

Le correspondant du Morning Post à Berne télé-La brutalité des Bavarois envers les An glais ne diminue pas. Deux de ceux-ci ont été tués par une sentinelle du landsturm pendant qu'ils travaillaient dans une propriété d'Hack-pfullel, près de Saugerhauser, l'un à coups le gourdin, l'autre à coups de feu. Le soldat issassin a été nommé soldat de première tirent sur des grévistes

# En Allemagne

### L'appel jusqu'à 50 ans

Paris, 6 Août.

Mands gardent les charbonnages.

A Charleroi, des troubles provoqués par la cherté des vivres se sont produits, des magasins ont été pillés, la troupe a chargé ; il y aurait dix tués et quarante blessés. Les troupes occupent toute la région. L'Humanité reçoit de la frontière suisse : L'Humanité reçoit de la frontière suisse :

On apprend de bonne source qu'il y a actuellement des pourpariers à Berlin entre le gouvernement et les chefs des partis politiques au sujet de l'intention qu'aurait le chanceller de déposer, à la prochaine session du Reichstag, un projet de loi autorisant d'appeler sous les drapeaux tous les hommes valides jusqu'à 50 ans. Cette décision, si elle est vraiment prise, produira en Allemagne un effet profond. Il n'est pas douteux que la proposition gouvernementale sera acceptée.

Les pertes allemandes doivent être tenues secrètes

Londres, 6 Août. On mande de Berlin au Morning Post : On vient de lancer en Alsace-Lorraine un ordre menagant de prison toute personne qui, soit par écrit, soit de vive voix, fourni-rait des renseignements sur les pertes tota-les des Allemands ou sur les pertes de tel ou tel régiment, même dans le cas où ces renseignements servient sur le cas où ces renseignements seraient supposés avoir été puisés dans les listes officielles allemandes.

### Pas de sentimentalité !...

Berne, 6 Août. Sous le titre « Allemagne sois dure ! », M. Georges Bernhard, éditeur de la Gazette de Voss, publie dans ce journal un article pour exposer à ses compatriotes la nécessité de ne point faire, après la guerre, une politique de continuentalité.

que le grand-duc Nicolas a raccourci le front, jourd'hui, comprendre qu'une Allemagne vicjourd'hui, comprendre qu'une Allemagne vic-torieuse militairement ne sera plus politique-ment la même qu'autrefois. Au cours de cette rude année de guerre, nous avons été aban-donnés. Cet abandon nous a appris à com-prendre qu'en se montrant faible et plein d'égards pour les autres on est méconnu et on n'a point d'amis. Nous saurons tirer la leçon de ces expériences. Nous ne donnerons pas plus aux autres qu'ils re avec et describents. pas plus aux autres qu'ils ne nous ont donné

> La Gazette de Francfort annonce que le nombre des familles de soldats berlinois secourues par l'Etat, qui était en août 1914 de 63.000, s'élève maintenant à 151.000. Le mois dernier plus de 6 millions de marks de secours ont été accordés. Depuis le début de la guerre il a été réparti 46 millions pour Par guerre, il a été réparti 46 millions pour Ber lin.

> Les secours aux familles de soldats

La lutte jusqu'à la victoire de tous les alliés

Turin, 6 Août. A l'occasion de l'anniversaire de la décla-ration de la guerre, le Comité de défense na-tionale siégeant à Rome a voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

Dans l'anniversaire de cette guerre pour la justice, le Comité affirme de nouveau l'inflexible détermination nationale de continuer la lutte jusqu'à la victoire afin que soient maintenues indemnes la justice et la liberté qui sont la base de la sainte cause des alliés.

### La Lique des Munitions

Milan, 6 Août. On vient de créer à Gênes, dit le Popolo d'Italia, un Comité de la Ligue des Munitions qui aura son siège à la Chambre de Commerce et fonctionnera comme une section du Comité netiente. Comité national.

### La réunion des socialistes officiels

Le groupe parlementaire socialiste 'officiel se réunira samedi prochain à Florence pour discuter la situation politique. Le député Morgari rendra compte de son voyage à l'étranger, notamment à Paris et à Londres, et des conférences qu'il a eues particulièrement avec les chefs du parti socialiste français.

### L'étendard des Dames de Palerme

Palerme, 6 Août. Dans le parc Favorita, en présence de la duchesse d'Aoste, du cardinal Lualdi, des autorités civiles, des représentants du corps de la garnison et de cent mille personnes, a seu lieu la cérémonie solennelle de la remise de l'étendard offert par le Comité des Dames de Palerme au nouveau régiment de cavalerie de la ville.

de cavalerie de la ville.

Des discours inspirés par les sentiments patriotiques les plus élevés ont été prononcés par le colonel commandant le régiment, le maire de Palerme, la présidente du Comité des Dames ; le cardinal Lualdi a béni l'étendard au milieu de l'émotion de l'assistance, montrant les devoirs de tous envers le drapeau, souhaitant vertu, vie et victoire aux armées italiennes et exprimant ses veux aux armées italiennes et exprimant ses vœu our le roi commandant suprême de e comte de Turin, inspecteur général de ca-calerie et tous les combattants. La cérémonie s'est terminée par la pres-

### L'archevêque et les autorités ont évacué Goritza

Genève, 6 Août. Le Neues Wiener Journal, annonce que M.
Sedey, archevêque de Goritza a quitté la ville
pour se rendre à Adelsberg.
L'archevêque a pris cette décision parce
que le bombardement de la ville par les Italiens devenait trop intense.
Le préfet et les autorités ont également évacué la ville.

### Un dirigeable italien survole Pola puis tombe à la mer

### L'équipage est fait prisonnier

Rome, 6 Août. La nuit dernière, un de nos dirigeables a survolé Pola et jeté des bombes sur les points où nous avions déjà effectué avec uccès des incursions réitérées.

Pour une cause qu'il n'a pas été possible de dégager, le dirigeable est tombé à la L'équipage, composé de trois officiers et de trois hommes, est sauf. Il a été fait pri-

# La Piraterie allemande

Les sous-marins contre les chalutiers Londres, 6 Août, Le chalutier Grinborian a été coulé : il avait dix hommes d'équipage, quatre ont été recueillis.

Le bilan de la semaine

Londres, 6 Août. L'Amirauté annonce qu'au cours de la se-maine qui s'est terminée le 4 août les sous-marins allemands ont coulé six navires mar-

### ----Sur Mer

chands et dix chalutiers.

Un combat aurait été engagé dans le golfe de Bothnie

Londres, 6 Août. Un télégramme de Soderhamm confirme qu'une très violente canonnade a été enten due dans la direction du Sud-Est, lundi

entre 9 heures et minuit, ce qui semble in diquer qu'un combat naval a été engagé dans le golfe de Bothnie.

### Les communiqués alliés sur les opérations navales Paris, 6 Août.

Le Moniteur de la Flotté reproduit les bulletins afficiels relatifs aux dernières opérations navales entreprises par les alliés : Communiqué italien du 30 juillet :

L'ennemi a essayé, hier matin, de reprendre en sa possesion l'île de Pelagosa, la bombardant par mer à l'aide de deux croiseurs légers et de six contre-torpilleurs, pendant qu'un détachement débarquait dans l'île. Les assailants ont été repoussés avec des pertes. Quelques-uns ont été obligés de rejoindre à la nage leurs torpilleurs. Nous avons eu deux blessés.

Extrait d'un communiqué anglais du 2 août!: Extrait d'un communique anglais du 2 août!:

Un sous-marin britannique a coulé, dans la mer de Marmara, un vapeur de 3.000 tonnes et un autre petit vapeur. Il a lancé une torpille contre des chalands amarrés à un quai de Constantinople. Le sous-marin a bombardé une poudrière et une ligne de chemin de fer. Le 26 juillet un sous-marin britannique a coulé, près du littoral allemand, un contre-torpilleur allemand qui serait de la classe G-196.

Communiqué russe du 2 août :

tions de guerre, ainsi que trois chalutiers. Les munitions qui se trouvaient sur certains de ces bâtiments ont été saisies. Communiqué russe du 3 août :

Nos hydravions ont attaqué, près de Windau, un aviso allemand, le forçant à s'échouer à la côte. Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont visité, tout le littoral de l'Anatolie et détruit plus de 450 voiliers et 4 chalutiers navals. Les équipages capturés ont été faits prisonniers

# La Guerre en Orient L'attaque des Dardanelles

### Le général Sarrail et le commandement du corps expéditionnaire français

Paris, 6 Août. Le général Sarrail, qui vient d'être nommé commandant en cheí de l'armée d'Orient, est âgé de cinquante-neuf ans. Il est né à Car-

age de cinquante-neur ans. It est ne a carcassonne.

Il entra à l'école de Saint-Cyr en 1875. A
sa sortie, il fut nommé au 4º bataillon de
chasseurs à pied, en Algérie.
Capitaine en 1895, et chef de bataillon en
1897, il servit dans ce dernier grade en qualité d'officier d'ordonnance auprès du général André. Il commanda ensuite l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent.
Colonel en 1905, il fut placé à la tête du
39° d'infanterie à Rouen et retourna l'année
suivante à Paris comme commandant militaire du Palais-Bourbon. Il occupa ensuite
les fonctions de directeur de l'infanterie au
ministère de la Guerre et fut promu général
de brigade en 1908. Il conserva son poste jusqu'à sa promotion au grade de général de
division en 1911.

Le général Sarrail était à la tête du VIII°
corps d'armée, à Bourges, lorsqu'éclata la

corps d'armée, à Bourges, lorsqu'éclata la guerre. Il commandait dernièrement, sur le front français, la 3° armée, à la tête de la-quelle il avait été appelé en remplacement du général Ruffey, après la bataille de Char-

## Sur le Front serbe

Les exploits de l'aviateur Paulhan

Paris, 6 Août. On apprend du front serbe la nouvelle que Louis Paulhan, parti lieutenant au début de la mobilisation, vient d'être promu là-bas capitaine pour avoir, après une chasse dramatique, descendu un avion autrichien et heureusement bombardé des hangars ennemis la nuit. Ce bombardement fut même couronné de l'explosion d'un grand dépôt de benzine.

### Le tir des Serbes empêche l'ennemi de se fortifier

Nich, 6 Août. Le 3 août, vers Tekia, un duel d'artillerie s'est engagé dans la soirée. L'artillerie enne-mie a été rapidement réduite au silence par nos batteries.

Dans la nuit du 3 au 4 août, sur plusieurs points de la Save, l'ennemi a ouvert le feu afin de pouvoir, sous cette protection, se fortifier, mais notre tir a complètement empêché ses travaux

raris, 6 Août.

France de M. Paul Deschanel.

Le grand-due Nicolas s'est montré jusqu'ici trop au les Affaires Etrangères, dit d'enquête sur les atrocités allemandes le rapport fait par le prêtre Chineff et le major Riouchinine sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S... Les habitants de ce village ont déposé que les soldats allemands leur avaient raconté no polonais qu'ayant pris vivant un cosaque brûlé vêtements qu'ayant pris vivant un cosaque de caché dans un trou à pommes de terre, avaient d'abord tenté de mettre le feu à vêtements ravaient mouilés, ils lui uniforme, le saisse.

Le grand-due Nicolas s'est montré jusqu'ici trop au les soldates allemandes le montré jusqu'il n'est indispensable. Retarder l'encent les respont fait par le prêtre Chineff et le major Riouchinine sur le cas d'un cosaque brûlé vivant par les Allemands dans le village de S... Les habitants de ce village ont déposé que les soldats allemands leur avaient raconté des articles.

Après quelques critiques émises par M. Cosnier, M. Compère-Morei prend la parole.

Le travail de l'appoint le loi relatif au ravitaillement de la population civile. La discussion des articles.

Après quelques critiques émises par M. Cosnier, M. Compère-Morei prend la parole.

Le tavail de l'appoint le loi relatif au ravitaillement de la population civile. La discussion des articles.

Après quelques critiques émises par M. Cosnier, M. Compère-Morei prend la parole.

Le tavail de l'appoint le loi relatif au ravitaillement de la population civile.

Le tavail de l'appoint l'est indispensable. Retarder l'encent le pruis qu'il n'est indispensable. Retarder l'encent le prise qu'il n'est indispensable qu'il n'est indispensable.

Le grand-due Nicolas s'est montré jusqu'il r'est indispensable qu'il n'est indi

ses vêtements
N'ayant pu y parvenii, parce que ses vêtements étaient mouillés, ils lui arrachèrent son uniforme, le saisirent par la tête et les pieds et le tinrent dans cette position audessus d'un brasier jusqu'à ce qu'il en mourût ou, plutôt, comme disent les Allemands, qu'il « crevât comme un chien ». Les Allemands racontèrent qu'ils riaient surtout d'entendre le cosaque pousser des cris de douleur qui remplissaient tout le village.

Les paysans s'étaient rendus à l'endroit indiqué par les Allemands trouvèrent une

ndiqué par les Allemands, trouvèrent une entaine de leurs compatriotes entourant un oncher qui achevait de se consumer. Les Al-emands leur dirent alors : « Regardez comme lous avons fait cuire un cosaque ». Les aysans virent effectivement des ossements et pied humain dont la peau était calci-

née.

Les Allemands réunirent enfin les os, ajoutèrent du bois au feu et l'entretinrent jusqu'à ce que tout fut réduit en cendres.

Non loin du bucher étaient étalés un dolman portant des galons blancs sur la manche et une culotte avec des bandes rouges.

Les soldats allemands étaient particulièrement heureux d'avoir fait cuire non seulement un cosaque, mais un gradé.

### Le Directeur de la Banque persane assassiné à Téhéran

Genève, 6 Août. La Gazette de Francfort annonce que le directeur de la Banque persane, M. Paquet, chef de la reconstitution des finances de la Perse, a été assassiné au cours d'une Le meurtrier a pu s'échapper.

### En Autriche

Les pertes en officiers s'élèvent à 40.000

Rome, 6 Août.

D'après une information parvenue de Vienne via Zurich au Corrière d'Italia, l'Autriche a pris des mesures extrêmes pour recruter ses officiers. On a ouvert des cours particuliers à l'Ecole de guerre pour les vieux militaires. Ces cours ne doivent durer que quatre semaines. Depuis le début de la guerre, l'Autriche a perdu 40.000 officiers, dont une trentaine de généraux. L'Autriche a besoiu

### de médecins et d'infirmiers

Londres, 6 Août. Le correspondant de l'agence Reuter à Copenhague est avisé téléphoniquement de Malmoë que le docteur Baler, chef de l'hôpital de Malmoë, a décliné aujourd'hui une requête urgente qui lui était présentée par le gouvernement autrichien pour l'envoi à Munkacs (Hongrie), de six médecins et de quarante-huit infirmiers, attendu que les autorités suédoises mettent opposition à la satisfaction de cette demande.

## Les Pays neutres

La Hollande contre l'Allemagne Amsterdam, 6 Août.

On lit dans la revue hebdomadaire de Nieuwe Amsterdammer :

2º A demander des billets plutôt que de l'or en paiement des chèques :
3º A employer des billets plutôt que de l'or pour les gages, les salaires et autres paiements.

Le Trésor invite les bureaux de poste et toutes les administrations publiques à payer

Secrges Bernhard, éditeur de la Gazette de l'or pour les gages, les salaires et autres paiements.

Ceorges Bernhard, éditeur de la Gazette de l'or paiement des chèques :

Dans la mer Baltique, un sous-marin anglais a coulé un grand transport allemand. Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont incendié, dans la région houillère, un dépôt de sentimentalité.

Les hommes d'Etat qui sont à la tête des gouvernements étrangers doivent. dès autres paiements des Alsaciens deviendrait ce tui des Hollandais, s'ils entraient en maîtres en notre pays. C'en serait fait du libre dé

veloppement individuel, l'indépendance naonale et personnelle seraient perdues. Aussi, ème ceux qui ne rejetaient pas l'idée d'une union douanière avec l'Allemagne et la ju-geaient même profitable au développement des Pays-Bas, acceptent-ils actuellement la résolution de se défendre.

### La croisade cléricale en Espagne en faveur de l'Allemagne

El Socialista, organe du parti socialiste ou-vrier de M. Pablo Iglesias, a reçu une lettre de la Estrada, quartier de la ville de Ponte-vedra, dans laquelle il est dit que des prêtres recommandent, dans leurs sermons, de con-tribuer pécuniairement au triomphe de l'Al-lemagne.

Ceux qui ne se soumettraient pas à cet im-pôt de guerre d'un genre nouveau seraient passibles des pires peines dans l'autre monde. L'Allemagne a besoin de canons, les bons catholiques doivent avoir à cœur de fournir des ressources pour qu'ils se procurent des

### Les Munitions américaines aux Alliés

L'agitation allemande dans les usines New-York, 6 Août.

Quinze cents ouvriers des usines Reming-ton, à Utica, Etat de New-York, ont déclaré-la grève générale.

On croit que cette nouvelle grève sera ré-glée dans quelques jours comme celle de Bridge-Port, grâce à une augmentation de salaire.

### La réponse des Etats-Unis à l'Autriche Washington, 6 Août.

Sous peu de jours sera envoyée à Vienne la réponse américaine à la note autrichienne demandant l'embargo sur les exportations de matériel de guerre destiné aux alliés. La note dira que la mise de l'embargo sur le commerce des armes en ce moment constituerait une violation directe de la neutralité des Etats-Unis

## Le Cas du Vapeur « Neches »

La réponse américaine à la note britannique

New-York, 6 Août. La presse américaine appuie la thèse américaine au sujet des notes britanniques relatives au vapeur Neches. Le New-York Times, parlant de la difficulté de répondre aux arguments britanniques, dit que l'aigle américaine découvre que la fièche barbelée lancée par sir Edward Grey est empennée avec ses propres plumes. L'opinion générale est que l'arbitrage règlera facilement le conflit.

New-York, 6 Août. Les journaux continuent à mettre en relief la différence qui existe entre les discussions soulevées avec l'Angleterre et celles qui sont en cours avec l'Allemagne faisant ressortir qu'avec l'Angleterre il ne s'agit que d'une question commerciale, tandis que le cas de l'Allemagne touche à une question vitale.

# La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Après quelques critiques émises par M. Cosnier, M. Compère-Morel prend la parole.

Le travail de l'agriculture et de l'industrie, dit-il, est aussi utile pendant la guerre que celui qui se fait au front. Il ne faut pas être pris par la spéculation. Le ravitaillement doit venir en première ligne.

M. Chaumet intervient pour demander qu'il n'y ait pas de monopole sur les blés et les farines.

M. Campère de la company de

M. Compère-Morel lui répond qu'après la guerre on pourra discuter librement cette question, dont l'expérience aura montré les ons et les mauvais côtés. L'orateur veut jue, pendant la guerre, l'Etat agisse seul our empêcher l'intervention des spécula-

M. Jobert parle en faveur de la réquisi-

M. Thomson, après avoir fait l'historique de la question, constate que le prix du pain pendant la guerre a toujours été, chez nous, plus bas qu'à l'étranger. Il dit que le gouvernement a acheté le moins possible de blé à l'étranger, le prix de ce blé étant supérieur à celui du blé indigène. La question de l'alimentation étant devenue difficile, l'administration procéda à la réquisition. Des protestations s'élevèrent. On acheta du blé à l'étranger et les spéculations parurent.

ger et les spéculations parurent.

Le ministre du Commerce ajoute qu'on prendra désormais nombre d'ouvriers pour faciliter la main-d'œuvre agricole. Il ajoute qu'il faut tirer du sol français tout ce qu'on peut en tirer, afin d'empêcher l'or d'aller hors de França de France.

Le gouvernement doit seul se charger de l'importation du blé. La réquisition du blé, si elle doit être faite, se fera au prix de 30 francs le quintal. M. Thomson est partisan de la réquisition, mais non de la façon obligatoire et générale dont l'envisage M. Compère-Morel. Il conclut en faveur du projet de la Commission.

M. Lauche voudrait que des mesures judiciaires soient prises contre les spéculateurs qui, au début de la guerre, ont fait hausser notre blé jusqu'à des prix qu'il n'atteignit pas en 1870. Il s'étonne que des blés aient été vendus au gouvernement à un prix plus élevé que celui auquel il aurait pu les acheter.

cheter. Les socialistes demandent pourquoi au gou-

vernement.

M. Thierry répond que les faits exposés par M. Lauche sont exacts, et qu'une enquête est ouverte à ce sujet.

M. Boret dit que s'il n'a pas déposé plus tot son rapport c'est afin de laisser le gouvernement prendre ses responsabilités.

M. Lauche descend de la tribune heureux d'avoir fait connaître au pays que le gouvernement empêchera à l'avenir de tels abus.

M. Viollette distingue entre la réquisition civile et la réquisition militaire. L'Intendance

m. Viollette distingue entre la requisition civile et la réquisition militaire. L'Intendance voulut concurrencer les Commissions de ravitaillement. Elle confia à quelques personnes le droit d'aller acheter des fournitures indispensables, Ces intermédiaires achetèrent à des prix plus élevés que les Commissions, M. Viollette lit différentes lettres éclairant les méfaits des prégulateurs qui se senurement. Viollette lit différentes lettres éclairant les méfaits des spéculateurs qui se concurrencaient les uns les autres et s'adressant à M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat, il lui dit qu'il a confiance en lui pour qu'à l'avenir ne se produisent plus de semblables abus. Il examine ensuite la question de la réquisition civile. La réquisition n'ayant pu être organisée à l'avance, les fournisseurs qui avaient fait de gros achats les offrirent au gouvernement, qui fut obligé de prendre des ménagements.

énagements.

M. Compère-Morel présente quelques observations à propos de la réquisition générale des blés. Il voudrait que les machines à battre soient plus nombreuse, et que les hommes reviennent plus nombreux. M. Boret parle également de la hausse qui ne rapporte qu'aux intermédiaires.

ne rapporte qu'aux intermédiaires.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, monte à la tribune.

L'orateur reconnaît qu'il y eut des gaspillages et des désordres, mais il ajoute aussitôt que des mesures sont prises maintenant pour les réprimer. Il parle de la question des cuirs, qui est réglée depuis ce matin. Pour le blé ainsi que pour les cuirs, M. Thierry dit qu'il a pris une méthode d'organisation. Il a vu les ressources du pays. Les prix normaux seront payés en France et l'or ne sortira pas de notre territoire.

tira pas de notre territoire, M. Jacques-Louis Dumesnil désirerait que

l'Intendance ait plus d'égards pour les mais MM. Deyris et Anglès voudraient que des

permissions soient accordées à de nombreux uvriers de battage. La discussion est close et l'on passe au vote au scrutin public du contre-projet de M. Compère-Morel et du Groupe socialise, repoussé par le gouvernement et la Commission .II est rejeté par 364 voix contre 125.

Le projet du gouvernement sur l'achat en blé et en farine pour le ravitaillement de la population civile est adopté, à l'exception du deuxième paragraphe de l'article 8, ayant trait à l'infraction de la taxe et dont la discussion est remise à demain.

cussion est remise à demain. M. Raynaud présente une motion à l'adresse de la Douma russe en souvenir de sa séance du 5 août afin d'exprimer à la Douma la profonde admiration du peuple français. Cette adresse est adoptée à l'unanimité. La séance est levée à 7 heures et renvoyét

### A travers les Journaux

Paris, 6 Août.

M. Gustave Hervé:

Quoi de plus beau que l'union sacrée, quoi de plus désirable. A qui peut-il échapper que c'est notre grande force, que l'ennemi comptait surtout sur nos dissensions intestines et qu'il est encore a baba » de voir que nous sommes déjà en guerre depuis douze mois, et que nous ne sommes pas encore en train de nous manger le nez mutuellement. Vous voulez qu'elle dure, l'union sacrée, mes présidents? Et moi donc ! Vous voulez qu'elle dure jusqu'à la fin de la guerre? Et moi donc, qui vour drait qu'elle durat même après la guerre, au point que je me suis mis en tête de changer un jour le titre un peu guerre sociale de ce journal, pour en adopter un autre plus union sacrée.

L'Homme Enchaîné — De M. Georges Cleve

Puisque nous avons la bonne chance que tous les débats politiques soient ajournés, puisque nous Puisque nous avons la bonne chance que tous les débats politiques soient ajournés, puisque nous sommes tous concentrés dans l'unique pensée de faire tout pour que le généreux sang qui se prodigue à flois puisse nous assurer la victoire, c'est dans l'intérêt exclusif de la victoire que je demande : 1º Au Parlement, de demeurer inexorable dans l'exercice de son contrôle, sans jamais le dépasser; 2º Au gouvernement, de se montrer, autrement qu'en paroles, le chef de ses subordonnés. Personne n'a le droit de se substituer à lui dans l'ordre civil, aussi bien que dans l'ordre militaire. Il est le juge de tous, hors du Parlement, sous la juridiction duquel, en toute matière, il est placé. Chacun à son poste, chacun dans le plein de sa fonction, le reste sera fait par nos soidats.

La Libre Parole. — De M Joseph Denais I

La Libre Parole. - De M. Joseph Denais !

Le Figaro. - De M. Alfred Capus :

L'offensive de l'ennemi lui vaut des pertes excessives. Le recul méthodique des Russès ne se fait que peu à peu sans hâte et sans être imposé par les succès des Austro-Allemands, Si les mêmes conditions se maintiennent et si l'allure de la retrait russe ne s'accélère pas, il faudra du temps à l'en nemi pour achever l'envahissement de la Pologne, et une fois ce résultat obtenu, on ne voit pas bien en quoi pourront consister les forces qu'il ramènera de Russie contre nous.

Pas d'alcool aux soldats !

Mâcon, 6 Août. Le général commandant le VIIIº corps vient de prendre un arrêté interdisant la vente de l'alcool aux soldats. Cet arrêté concerne aussi bien les habitants que les commerçants et débitants de boissons. Cette mesure a produit quelque émostion dans le commerce des boissons.

### L'or pour la Défense Nationale

Lisieux, 6 Août.

## Echos parlementaires

Le contrôle parlementaire Paris, 6 Août.

M. Millerand à la Commission sénatoriale de l'Armée

lition du gouvernement, Théâtres et Concerts

« SAPHO » AU CHATELET-THEATRE A 8 heures 30, le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudef, dont le succès est considérable, sera interprété par l'excellente troupe du Châtelet, en tête de laquelle brille Valentine Leprince dnas le rôle de Fanny Legrand, où elle est admirable. Demain, en matinée et en soirée, Sapho.

CINE-PALACE-THEATRE

Ce soir, à 8 heures 30, programme entièrement renouvelé. Les films les plus comiques et les plus dramatiques défileront sur le vaste écran. ALCAZAR-CINEMA Le programme le plus varié et le plus copieux avec : Un Pari fantastique; De New-York à Pétrograde en dirigeable; La Morte du Lac; Destind (Etoile; Charlot sentimental; Locarno, voyages; dernières actualités de la guerre,

ELDORADO-CINEMA On n'a jamais vu pareil programme : La Dra-gonne d'Or (film inédit) scène dramatique, le plus beau chef-d'œuvre cinématographique paru à ca jour; La Sentence; L'Hôtesse, avec Suzanne Gran-dais; La Tulipe Merveilleuse, avec Max Linder, les actualités.

ARTISTIC-CINEMA Au nouveau programme, Fantomas; Nos goumters algériens en Belgique, vue prise avec autorisation spéciale etc., etc.

COMMUNICATIONS Parti Socialiste (S. F. I. O.) - Demain dima

Parti Socialiste (S. F. I. 0.) — Demain dimanche, à 6 heures du soir, au Téléphone-Bar, 219, boulevard de la Madeleine, assemblée générale de la 6 section, Remise des cartes et questions diverses, — Les convocateurs : Legrand, Maquignoz, Les Excursionnistes Marseillais partiront demain dimanche, à 7 heures 30, de Mazargues, pour Sormiou; à 8 heures, de Château-Gombert, pour Palama et Le Merlan, et à 8 heures 30, de la gard Noallies, pour Camp-Major ét la Gélade, (Voir la suite en & page)

à demain 2 heures.

La Guerre Sociale. — L'Union Sacrée, de M. Gustave Hervé :

L'Homme Enchaîné. - De M. Georges Clemenceau:

La Libre Parole. — De M. Joseph Denais la Liunion sacrée a été proclamée hier encore plus nécessaire, plus indispensable que jamais. Le président de la République et les présidents des deux Chambres l'ont affirmée, célébrée, dans l'acquiescement enthousiaste des représentants de la nation, comme elle fut déçue par l'unanimité de la Douma d'Empire, l'Allemagne sera déçue par cette journée qui, en France et en Angleterre, atteste l'inébranlable volonté des alliés de poursuivre, dans un accord absolu et avec un élan inlassable, la guerre qui leur a été imposée pour la défense du droit et de liberté.

Le Message au Parlement accentue et complète l'admirable discours de M. Poincaré à la cérémonie de Rouget de Lisle. Après ces deux documents retentissants, la théorie du gouvernement et de la France entière sur les conditions de la paix est fixée. La seule paix que la France acceptera, malgré les suggestions d'où qu'elles viennent, sera celle qui, après avoir reconstitué la pairie démembrée, nous protègera avec efficacité confre tout retour offensif des ambitions germaniques. Il n'y a pas d'équivoque possible. Le Petit Journal. - Du général Berthaut :

## En France

La succursale de la Banque de France à Lissieux a encaissé jusqu'au 4 août 228.000 francs d'or. Le mouvement des versements va, d'ailleurs, en s'accentuant chaque jour.

Paris, 6 Août.

La Commission sénatoriale de la Marine, présidée par M. Cuvinot, après avoir longuement examiné la proposition de la Commission de l'Armée tendant à nommer des délégués, qui, avec ceux des autres grandes Commissions, examineront le rapport de M. Henry Chéron sur l'organisation économique de la guerre, a décidé, par 10 voix contre 4, de ne pas désigner de délégués pour prendre part à cette conférence. Les autres grandes Commissions, celles de l'Armée, des Affaires étrangères, des Finances, des Douanes et des Chemins de fer ont désigné leurs délégués.

M. Millarund à la Commission cénatoriale

La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu M. Millerand, ministre de la Guerre, sur les ques-tions qui lui avaient été posées relativement au camp retranché de Paris et aux effectifs des dé-pôts de la zone de l'intérieur, en vue notamment d'une plus complète utilisation de ces effectifs, La Commission a décidé de tenir sa prochaine séance mercredi et de poursuivre le lendemain jeudi l'au-dition du gouvernement

### Faisons done travailler les Prisonniers Allemands!

Paris, 6 Août.

Un infirmier militaire français, revenu d'un camp d'internement en Allemagne, a communiqué au Temps les réflexions suivantes:

En France, on fait venir des Kabyles pour la récolte, on se plaint que les bateaux continuent à encombrer les ports faute de maind'œuvre pour les décharger, on se plaint du renchérissement du charbon qu'on ne veut plus extraire. En ! bien, en Allemagne, les prisonniers sans distinction d'origine sont envoyés au fond des mines pour plocher le charbon, ou dans les usines métallurgiques pour décharger le minerai, travailler aux laminoirs et hauts fourneaux, à la fabrication des rails, des traverses pour voies ferrées et des lingots bruts pour les munitions.

Le camp de Friedrichsfeld, par exemple, fournit les corvées à Jessen, Hamborn, Koesfeld, etc., et à Hamborn chaque prisonnier doit manœuvrer par jour douze tonnes de minerai pour un salaire de 1 mark (1 fr. 25). Ce travail dure de six heures du matin à sept heures du soir, sans repos dominical, avec une heure pour faire un mauvais déjeuner composé de 250 grammes de pain K. K. et de pommes de ferre à l'eau.

Lorsque la somme de travail n'est pas régulièrement fournie, on diminue la ration.

Le camp, qui a compté cet hiver 23,000 prisonniers français, anglais ou russes, est réduit à 8,000 environ par suite de l'envoi des hommes aux corvées.

Puisqu'il en est ainsi de l'autre côté du

hommes aux corvées.

Puisqu'il en est ainsi de l'autre côté du Rhin, pourquoi hésiter en France de se servir des prisonniers allemands et à les faire travailler tous ?

On écrit de Pau au Temps sur le même sujet : sujet:
Les prisonniers récemment échangés déclarent qu'en Allemagne les camps de prisonniers sont à peu près vides. 2.000 hommes restent à Jessen sur 15.000, par suite de l'envoi des hommes dans les champs. Quelques-uns de ces hommes ont été même employés à la confection de munitions, et certains qui refusèrent furent punis de prison.

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms : De M. Ange Pellegry, étudiant en droit, sol-

De M. Ange Petiegry, etudiant en droit, soldat au 163° d'infanterie, tué à l'ennemi le 21 mai, à l'âge de 21 ans.

De M. Joseph Nicolas, commandant le 44° bataillon de chasseurs alpins, chevalier de la Légion d'honneur, cité quatre fois à l'ordre du jour de l'armée, tué à l'ennemi le 21 juillet.

De M. Edouard Gouirand, soldat au 153° d'infanterie, tué à l'ennemi le 11 mai, à l'âge de 23 ans

d'infanterie, tué à l'ennemi le 11 mai, à l'âge de 23 ans.

De M. Marius Cavasse, soldat au 27° chasseurs alpins, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 26 juillet, à l'âge de 36 ans.

De M. Louis Gilbert di Grazia, soldat au 55° d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 juin.

De M. Théophile Dunand, de Châteaurenard, soldat au 173° d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Bar-le-Duc le 4 août.

De M. Henri Méraville, des Saintes-Maries-de-la Mer, soldat au 40° d'infanterie, tué à l'ennemi, au combat de Dieuze, le 20 août.

De M. Jean Cavalier, de Châteaurenard, soldat au 341° d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 juillet.

De M. Gabriel Souliers, de Tarascon, ser-

19 juillet.

De M. Gabriel Souliers, de Tarascon, sergent au 7º colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital de Toulon.

De M. Casimir Bouchier, de Saint-Etienne-du-Grès, sergent au 6º bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 15 juin.

Le Petit Provençal s'associe à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer l'expression de toute sa sympathie et de ses prolonds regrets.

La chasso aux maisons

austro-allemandes

On sait que, par un récent décret, bien des naturalisations d'Austro-Boches ont été rapportées par notre gouvernement, si bien que ceux de nos ennemis qui, sous le couvert d'une naturalisation douteuse, avaient pu jusqu'à ce jour séjourner en France, ont été priés d'aller respirer un autre air. Dans ce nombre figure, en notre ville, un certain Frohlich, sujet autrichien, qui, lui, avait réussi, par on ne sait quelle protection, à se faire naturaliser français « après la guerre », le 10 août 1914 !

faire naturaliser français « après la guerre », le 10 août 1914 !

Un an après, le gouvernement a enfin pensé qu'il y avait lieu de le considérer comme Autrichien. Ce n'est vraiment pas malheureux. Ce Frohlich qui avait une fabrique de couleurs, 33, boulevard de Plombières, et dont les bureaux étaient situés, 3, rue Lafayette, en avait profité pour être — je vous le donne en mille — fournisseur de l'armée française! !

Le Parquet de notre ville, sitôt informé de la rétractation de la naturalisation dudit Frohlich, a aussitôt demandé et obtenu la mise sous séquestre de l'usine et des bureaux de l'Autrichien qui avait probablement l'intention de nous en faire voir de toutes les couleurs. C'est M. Causse qui a été désigné comme séquestre.

comme séquestre. Il a été prononcé, en outre, hier, la mise

sous séquestre : 1º De 500 sacs de café appartenant à la maison allemande Naumann Gepp et Cie, de Santos; 2º D'une action de la Société des Raffineries Internationales de Soufre du Canet, appartenant à l'Allemand Armin Zeiss.

Les soldats blessés en promenade

Cent quarante convalescents provenant de l'hôpital auxiliaire numéro 3, groupe scolaire Gustave-Desplaces, visitaient hier après-midi Marseille sous la conduite de M. Sala, délégué du Syndicat d'Initiative de Provence.

Après avoir parcouru les principales artères de notre ville, les intéressants promeneurs qui avaient été fleuris à leur passage au cours Saint-Louis par les aimables bou quetières, ont été conduits à l'Estaque où des rafraîchissements leur ont été offeris par le Comité de Solidarité des Patrons Pècheurs, une ample distribution de cigarettes leur a été faite par Mmes Ellena et Reynaud.

Ramenés à l'établissement Monnier par la Corniche, nos poilus ont fait honneur au lunch qui leur a été servi et aux superbes raisins que leur ont distribué les dames du Syndicat du marché central.

Après avoir chanté la Marseillaise, les soldats sont allés en tramways jusqu'à la Madrague et ont regagné leur hôpital enchantés de cette bonne après-midi de plein air.

Une bonne œuvre à encourager

Les élèves de la Société Mixte de tir de Les eleves de la Societe Mixte de tir de Marseille viennent d'organiser entre eux : Le secours aux soldats par le timbre. Cette Œuvre patriotique se recommande à l'attention de tous et a pour but d'apporter quelque soulagement aux prisonniers de guerre et aux blessés soignés à Marseille, lorsqu'ils rejoignent le front, par l'envoi ou la remise de paquets de linge et d'autres menus objets.

objets.

Cette Œuvre est créée sans faire appel au Cette Œuvre est créée sans faire appel au porte-monnaie des élèves et seulement par la réunion de timbres-poste étrangers et des colonies, oblitérés ou neufs, qu'ils pourront se procurer, soit chez eux, soit chez leurs amis. Un pressant appel est adressé aux personnes qui pourraient disposer de timbres-poste sus-mentionnés en les priant de vouloir bien les faire adresser à M. le président de la Société Mixte de tir, 9, chemin de Mazargues, à Saint-Giniez, ou remettre à M. Benoît, commis principal des douanes, bureau central, quai Joliette, instructeur de la Société, chargé de les centraliser.

Assistance aux

Convalescents militaires

Dimanche dernier, à l'hôpital de Saint-Loup (formation d'A. C. M. nº 121) installé villa « La Ruche », au Pont-de-Vivaux, un concert intime était offert aux militaires convalescents hospitalisés dans l'établissement ainsi qu'aux blessés de l'hôpital de la Barnière.

Furent entendus dans leur répertoire : MM. Jean Flor, Frémy, Signoret, M. d'Armand ; à tous, les bravos les plus sincères ont été prodigués. Line vraie ovation fut ré-

servée à Campagnola, qui sut tenir l'auditoire sous le charme de sa voix chaude et captivante.

A l'heure du goûter, Me Fouque, la toujours A l'heure du goûter, M. Fouque, la toujours aussi bonne et si patriote présidente des Dames du Marché Central, aidée des jeunes filles de ses dévouées collaboratrices, distribua aux militaires des raisins, brioches, cigarettes, fleurs, etc. Aussi, quelle joie chez ces grands enfants que sont nos glorieux blessés!

La « Marseillaise », chantée par Jean Flor et écoutée debout, termina cette charmante matinée, dont l'organisateur fut M. Ch. Imbert, le si compétent trésorier du Comité de l'hôpital.

rnopual. M. Rivals, le sympathique industriel de Saint-Loup, président, assisté des membres du Comité, eut, avec son urbanité coutumière, un mot aimable pour chacun.

Aux ouvriers métallurgistes

Ce soir samedi, permanence de 7 à 8 heures, Bourse du Travail, salle Pelloutier. Demain dimanche, à 4 heures du soir, assemblée générale de toute la corporation. Ordre du jour : Lecture de la lettre de M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre (Marine de guerre et Munitions) ; organisation de la propagande défensive.

### POUR LES TRAVAUX DE BATTAGE

LA FOURNITURE DU CHARBON Le ministre de l'Agriculture fait connaître qu'afin d'assurer dans la mesure du possible la fourniture des briquettes nécessaires à l'exécution des travaux de battage, les commandes de ce combustible seront centralisées entre les mains de M. Gauthier, chef du service des approvisionnements des chemins de fer de l'Etat, 42, rue de Châteaudun, à Paris. Les chemins de fer de l'Etat se réservent toutefois de satisfaire les commandes en partie avec du gros charbon Newport ou du Northumberland, expéditions sur vagons des ports de Saint-Nazaire, Nantes, La Rochelle, Rochefort, dans un délai de quinzaine.

C'est donc à M. Gauthier que devront s'adresser les entrepreneurs de battages, les cultivateurs, les syndicats agricoles, ou les maires.

occeptées que revêtues du visa du directeur les services agricoles, et contresignées par

le prefet.

Les quantités demandées doivent être d'au moins 5.000 kilogrammes.

Le paiement de la marchandise sera dans tous les cas effectué avant l'expédition. Le prix actuel des briquettes est de 61 fr., celui du gros Newport, de 57 francs, et celui du gros Northumberland, de 54 francs les 1.000 kilos sur vagon dans les ports précités.

## L'Or pour la Défense Nationale

Les guichets de la Banque de France, place Estrangin-Pastré, seront ouverts, ex-ceptionnellement, le dimanche 8 août, de 9 heures à midi, pour la réception des versements d'or.

Les auteurs de ces versements qui le dé-sireront, pourront souscrire, séance te-nante, aux bons ou aux obligations de la Défense nationale. Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la

Banque à des cours avantageux.

## Chronique Locale

Sont inscrits ur la liste d'aptitude aux fonc Sont inscrits ur la liste d'apitude aux fonc-tions de professeurs dans les lycées de la Seine et de Seine-et-Oise, pour une année, à compter du 1er juillet 1915, pour la chaire de mathématiques, M. Desouches; pour la chaire de lettres, M. Poux; pour la chaire de gram-maire, M. Thoridenet, tous trois professeurs au Lycée de Marseille.

Ouvriers mécaniciens syndiqués de la Marine marchande. — Les officiers mécaniciens syndiqués de la Marine marchande du port de Marseille sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu aujour-d'hui samedi 7 du courant, à 5 heures et demie du soir, au siège du Syndicat. Ordre du jour : Décision à prendre au sujet de la proposition soumise à la précédente assemblée.

Les titulaires de la Médaille d'honneur de la police sont priés d'assister à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu le dimanche 8 du courant, à 9 heures 30 du matin, au siège de la Société, rue Molière, 15 (bar Livergne).

Cambrioleurs dérangés.— M. Pascal Comte, industriel, 15, boulevard de Plombières, était absent de chez lui, avant-hier, dans la nuit, et deux individus connaissant ce détail, résolurent de s'y introduire. Ils pénétrèrent dans le corridor de la maison, mais, pour s'introduire dans l'appartement, une difficulté sérieuse se présenta. Les malfaiteurs de difficulté sérieuse se présenta. Les malfaiteurs de la maison mais peut de la maison mais peut de la maison de la maison de la maison mais peut de la maison de la maiso culté serieuse se presenta. Les maifaiteurs de-cidèrent de percer la porte et l'un d'eux y fit un trou assez large à l'aide d'une vrille. Mais cette opération fut interrompue par un coup de feu. En effet, l'appartement n'était point seul ; M. Comte, en s'absentant, avait placé quelqu'un dans l'appartement et sa présence venait de se manifester par le coup de revolver, tiré par le trou fait par la vrille et qui dut blesser au moins l'un des malfai-teurs car on retrouva des traces de sang sur teurs, car on retrouva des traces de sang sur le palier. Plainte a été portée au commis-saire de police du quartier qui a ouvert une enquête et prévenu le service de la Sûreté.

Compagne infidèle. — M. Pierre Michel, 8, rue des Petites-Maries, rencontrait, il y a quelques temps, une jeune femme, Adèle Philippe, avec laquele il se mit en ménage. Tout alla bien, d'abord, mais avant-hier, en rentrant au domicile commun, M. Michel fut tout étonné de n'y point trouver sa compagne. Il l'attendit en vain et constata, par une rapide enquête que toutes ses économies avaient disparu, Il a porté plainte devant M. Guillaume, commissaire de police du He arrondissement et la Sûreté recherche la jeune femme,

Assassin arrêté. — Par commission roga-toire du Parquet de Palerme, le Parquet de Marseille faisait rechercher un nommé Mer-chi Giovanni, qui avait été condamné, par défaut, à 30 ans de réclusion pour meurtre

et assassinat. Le service de la Sûreté s'étant mis en cam pagne fut assez heureux pour retrouver les fraces de Merchi ; on l'arrêta avant-hier soir et il va être reconduit à la frontière où on le emettra entre les mains de la gendarmerie

Le Syndicat des patrons cordonniers de Marseille nous communique l'ordre du jour

Dans son assemblée générale du 3 août, le Syndicat a décidé d'adresser ses plus vifs remerciements à M. J. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, au sujet de la mesure qu'il vient de prendre en supprimant la chaussure militaire que l'on faisait fabriquer à l'étranger, et le félicite également au sujet de sa dépêche du 20 juillet, avisant les intendents des régions qu'à l'avenir ils ne devront traiter avec MM. les tanneurs sur la base de 5 fr. 99 le kilo les cuirs à semelles. — Le président du Syndicat : B. Gartbaldi.

N.B. — M. le ministre, en prenant cette décision, a voulu mettre un terme aux bénéfices scandaleux que faisaient MM. les tanneurs depuis le début des hostilités. suivant:

Est-ce bien une agression? — Hier aprèsmidi un garçon boucher de 14 ans, Henri Nutti, au service de Mme Paturel, charcutière, 47, rue Nicolas, avait été envoyé par sa patronne couper du papier dans la cave. Quelques minutes après, une dame, habitant l'immeuble, entendant des gémissements venant de la cave, alla voir aussitôt ce qui s'y passait : elle aperçut le jeune Nutti un léger bâillon sur les yeux et les mains liées derrière le dos. Elle délivra immédiatement l'enfant qui lui raconta que quelqu'un qu'il n'avait pas vu l'avait brutalement saisi par derrière, alors qu'il coupait du papier dans la cave, lui avait mis un bandeau sur les yeux et lui avait attaché les mains.

Ajoutons que l'attentat — si attentat il y bâillon sur les yeux et les mains liées derrière le dos. Elle délivra immédiatement l'enfant qui lui raconta que quelqu'un qu'il n'avait pas vu l'avait brutalement saisi par derrière, alors qu'il coupait du papier dans la cave, lui avait mis un bandeau sur les yeux et lui avait attaché les mains.

Ajoutons que l'attentat — si attentat il y

a — s'est borné là, le jeune garçon boucher ne portant aucune trace de violence sérieuse. De l'enquête à laquelle M. Spiess, commissaire de police du IIIe arrondissement, a procédé, il résulte qu'il n'a été vu personne entrer dans le couloir de l'immeuble ou en sortir, si bien qu'on en est à se demonder si réellement le jeune Nutti a été assailli. Quel est d'ailleurs le mobile qui aurait pu pousser un individu à commettre un acte pareil ? M. Spiess s'est donc purement et simplement contenté d'enregistrer les dires du plaignant, qu'il a portés à la connaissance de ses chefs à toutes fins utiles.

Petite chronique. — Nous avons relaté hier un vol commis au préjudice d'un officier de passage à Marseille, Mile Pittorino n'est nul-lement impliquée dans cette affaire.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Versements d'or. — L'affluence des personnes, guidées par leurs sentiments patriotiques, qui viennent journellement échanger leur or contre de billets à la Banque de France (14, cours Barthélemy) fait honneur aux habitants de la région. Le bureau est ouvert de 9 heures à 4 heures. Préparation militaire. — Les jeunes gens de la classe 1917, qui suivent les cours de préparation militaire sont informés que les exercices qui devalent avoir leu demain au champ de tir de Saint-Jean-de-Garguler, sont renvoyés au dimançhe suivant, La réunion de demain aura donc lieu comme d'habitude, à 8 heures, à l'école de garçons. Patement des allocations. — Les allocations seront payées à la caisse du percepteur, à partir de lundi 9 du courant.

SEPTEMES. — Allocations. — Le paiement des allocations aura lieu le mardi 10 août, à partir de 9 heures, à la Mairie.

## Les Correspondances de Salon

Une question de M. Girard au ministre des Postes et Télégraphes

Paris, 6 Août.

Le Journal Officiel publie une question écrite de M. Girard, député, dans laquelle il expose à M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Téligraphes:

1º Les retards qui résultent dans la réception des correspondances par Salon, du non arrêt à Miramas à 1 heure 13 de la dépêche très volumineuse partant de Marseille-gare, ajoutant que cette dépêche qui continue sur Tarascon et doit faire retour à Miramas à 6 heures 39, ne parvient souvent, par suite de retards fréquents, qu'à 13 heures le lendemain à Salon;

2º Les retards qui résultent dans l'arrivée des lettres de ce fait que, pour les lignes Salon-Orgon et Port-de-Bouc-Miramas, tous les bureaux de ces lignes transmetient leurs dépêches à l'entrepôt de Miramas pour être remises au train sur Marseille de 21 heures 7, que ce train manque fréquemment la corres-

dépèches à l'entrepôt de Miramas pour être remises au train sur Marseille de 21 heures 7, que ce train manque fréquemment la correspondance au départ de Marseille de 23 h. 25, et que les dépèches attendent alors jusqu'au lendemain, inconvénient auquel il pourrait être obvié si l'on rétablissait le service de nuit à l'entrepôt de Miramas.

Voici la réponse du ministre:

1º La dépèche de Marseille-gare pour Salon, acheminée par train 52, de Marseille jusqu'à Tarascon, ensuite par train 51, de Tarascon à Miramas, arrive à cette dernière gare à 6 heures 43, pour en repartir à 7 heures 27, par train 306, dans la direction de Salon. L'intervalle de temps séparant l'arrivée du train 51 du départ du train 306 est donc de 44 minutes, auxquelles il faut ajouter les minutes d'attente qui peuvent être imposées, le cas échéant, au dernier convoi. La marche des deux trains dont il s'agit est généralement des plus régulières, et ce n'est que très exceptionnellement qu'un manque de coïncidence peut se produire;

2º Les dépèches des bureaux situés sur les lignes d'Avignon à Miramas, par Orgon et Salon, et de Port-de-Bouc à Miramas, pour le bureau ambulant du train 12.508, sont confiées à Miramas au train 55 arrivant à Marseille à 22 heures 45, soit 40 minutes avant l'expédition du train 12.508, qui part seulement à 23 heures 25, sauf exceptions des plus rares. Ce battement de 40 minutes suffit largement pour garantir la régularité des acheminements postaux. Il est à remarquer, d'ailleurs, que le fonctionnement d'un service de nuit à l'entrepôt de Miramas ne permettait pas d'éviter les conséquences d'un défaut de coïncidence éventuel des trains 55 et 12.508. En l'état actuel de l'organisation des trains, ce service d'entrepôt ne répondrait pas à un réel besoin et la dépense relativement importante qu'il occasionnerait pour le Trésor ne serait pas justifiée.

### Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Auguste Fauché, sous-lieutenant au 55° régiment d'infanterie de ligne, fils de M. Etienne Fauché, ancien maire de Cassis, déjà cité à l'ordre du jour du ...° corps d'armée et décoré de la Croix de guerre, vient d'être à nouveau cité à l'ordre de la brigade, le 23 juillet dernier, avec le motif suivant : « Officier d'un très grand courage. A dirigé plusieurs contre-attaques ayant pour but de reprendre des tranchées abandonnées par suite de manque de munitions ».

Ajoutons que toute la 5° compagnie, à laquelle appartient le sous-lieutenant Fauché, a été citée à l'ordre de l'armée, ainsi que son chef, le lieutenant Saudino.

### Les Expéditions aux Prisonniers

Certains expéditeurs de lettres, de paquets postaux ou de colis postaux destinés aux prisonniers de guerre dissimulent parfois des pièces d'or ou d'argent dans le contenu de

Philippe, avec laquele il se mit en ménage. Tout alla bien, d'abord, mais avant-hier, en rentrant au domicile commun, M. Michel fut tout étonné de n'y point trouver sa compagne. Il l'attendit en vain et constata, par une rapide enquête que toutes ses économies avaient disparu. Il a porté plainte devant M. Guillaume, commissaire de police du He arrondissement et la Sûreté recherche la jeune femme.

Grave chute. — Avant-hier soir, un pauvre vieil homme passait sur le quai du Lazaret, lorsque, à la suite d'un faux pas, il perdit l'équilibre, tomba sur les pavés et se blessa grièvement à la tête. C'est un nommé Cioffi Etienne, 69 ans, sans domicile. Il a été transporté à la Conception et admis par les soins de M. Delmas, commissaire de police du X' arrondissement.

### LES SPORTS

NATATION Un 400 mètres handicap

Demain matin, à 9 heures 30, la Commission de natation fera disputer un 400 mètres handicap au Petit Pavillon.

Les handicaps ont été ainsi établis :
Suzini; Minardo, Galanis, Cruciani, Meschi, à 20 secondes;
Coupin, Arpino, à 10 secondes;
Pizzini, Michel, Albenois, à 20 secondes;
Campana, Massagli, Grino, Francis, à 25 secondes;
Wanner, à 75 secondes;
Cuomo, scratch.

Les concours de plongeons et de nage sous l'eau ont été supprimés, vu le petit nombre d'engagés.

Les prix. — Grâce à la générosité du mécène sportif M. Mille, le vainqueur de l'épreuve du 400 mètres handicap recevra une superbe montre-bracelet.

Nous ne saurions fron féliciter le généreux dona-

racelet.

Nous ne saurions trop féliciter le généreux dona-sur pour ses larges gestes si souvent répétés qui le lettent à la tête du mouvement sportif. Bravo et

Les trois coureurs classés derrière le premier re-evront chacun une médaille offerte par la Com-nission de natation qui s'impose de nombreux sacrifices; mais en retour elle sera payée par le complet succès de cette épreuve qui attirera, nous n'en pouvons pas douter, un nombreux public.

CYCLISME CIRCUIT GABRIEL JULLIEN Dimanche 15 Aout

La F. C. I. M. organise pour le 15 août une epreuve cycliste empruntant le parcours suivant : Saint-Antoine, Trets et retour, soft environ 70 kilo-

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

\_ Paris, 6 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant : Actions d'artillerie en Artois, entre la Somme et l'Oise et dans la

vallée de l'Aisne. Dans la partie occidentale de l'Argonne, l'ennemi a, pendant toute la journée, bombardé très violemment nos tranchées avec des

obus de tous calibres. Notre artillerie et nos engins de tranchées ont riposté à ce bombardement.

En forêt d'Apremont, vive canonnade,

Journée calme dans les Vosges.

La Commission sénatoriale des Finances a adjoint M. Henri Michel à MM. Peytral, Aimond, Touron et Steeg, à la conférence des grandes Commissions chargées d'étudier le rapport présenté par la Commission de l'Armée, sur l'organisation économique de la guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 6 Août,. Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

Sur toute la longueur du front, on ne signale pas d'événements d'importance spéciale. Cependant, sur le Carso, nous avons pu obtenir encore quelques progrès. Nous avons fait 160 prisonniers,

dont un officier. La nuit dernière, un de nos dirigeables a bombardé les campements ennemis autour du lac de Doberdo. Il a été 5 août, les Allemands nous ayant attal'objet du feu de l'artillerie ennemie et qués dans la région des sources de la

est rentré indemne dans son hangar. Un autre dirigeable a bombardé avec beaucoup d'efficacité l'embranchement de chemin de fer d'Opoina. Au retour, il a été attaqué par un hydravion autri-chien qui a laissé tomber sur lui des bombes incendiaires. Notre dirigeable a réussi par son feu à le mettre en fuite, et est rentré indemne dans nos lignes. Signé : CADORNA.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE Paris, 6 Août.

Parmi les citations à l'ordre de l'armée que donnera demain le Journal Officiel, nous relevons :

Navarre, pilote; Moinier, observateur, escadrille M. S. 12; ont donné la mesure de leur audace en ataquant, à très faible distance, un « dracken ballon», malgré un feu violent des canons spéciaux ennemis; ont eu, au cours de leur vol, leur avion sérieusement atteint par les projectiles ennemis.

Bastien, capitaine observateur, escadrille M. F. 35: observateur plein de décision.

Grimault, lieutenant observateur, escadrille M. F. 35: observateur de premier ordre.

Bouisson, caporal mécanicien, escadrille V. B. 106: a fait preuve de sang-froid et d'énergie en aldant son pilote, grièvement blessé, à ramener dans nos lignes son avion gravement atteint.

Roux, capitaine commandant l'escadrille V. B. 106: grièvement blessé au cours d'un bombardement, a ramené dans nos lignes son avion gravement atteint.

LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 6 Août. Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur

Pour officier: MM. Carrel-Billard, médecin alde-major de 1<sup>18</sup> classe territorial, direction service de Santé; Charron, chef de service de la 7\* section des chemins de fer de campagne. Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire :

des chemins de fer de campagne.

Sont Inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire:

MM. Vincensini, adjudant au 173' d'infanterie; Gathier, adjudant chef au 173' d'infanterie; Venturio, caporal au 31' d'infanterie; Marchetti, adjudant chef au 55' d'infanterie; Marchetti, adjudant chef au 55' d'infanterie; Marchetti, adjudant chef au 55' d'infanterie; Romanens, adjudant au 112' d'infanterie; Chardon, adjudant de réserve au 61' d'infanterie; Tikier, sergent au 141' d'infanterie; Thomas, adjudant chef au 255' d'infanterie; Malarte, chef de musique au 96' d'infanterie; Malarte, chef de musique au 96' d'infanterie; Barcelo, sergent au 143' d'infanterie; Malarte, chef de musique au 96' d'infanterie; Barcelo, sergent au 143' d'infanterie; Coloniale; Orsini, sergent au 173' d'infanterie; Guillard, sargent au 4' d'infanterie coloniale; Delfini, adjudant chef au 4' d'infanterie coloniale; Malarte, sur au 4' d'infanterie coloniale; Rougny, adjudant au 3' d'artillerie coloniale; Flatini, adjudant chef au 22' d'infanterie coloniale; Lacassin, adjudant chef au 3' d'artillerie coloniale; Guyot, canonnier servant au 3' d'artillerie coloniale; Guyot, chef médant de réserve au 2' d'artillerie coloniale; Guyot, chef médanterie coloniale; Mariad, adjudant au 6' d'artille

Gendarmerie. — Donnat, gendarme, Martin, maréchal des logis chef; Ferre, maréchal des logis chef; Thoulouze, maréchal des logis chef; Bel( adjudant; Gille, maréchal des logis à la 15 légion; Roques, maréchal des logis chef à la 15 légion bis; Pellegrin, gendarme; Carimaldl, gendarme; Leccia, gendarme; Leca, maréchal des logis; Susini, gendarme, à la 15 légion ter; Spinosi, gendarme territorial; Laccassin, gendarme territorial; Laccassin, gendarme territorial; Agostini, maréchal des logis territorial; Fabre, brigadier territorial à la 15 légion.

Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire avec attribution de la Croix de guerre avec palme :

Le matelot de 3° classe sans spécialité Le Cha-lony; le matelot de 3° classe fusilier breveté Dupe; le quartier-maître fusilier Fichoux et le quartier-maître canonnier Cleyo.

# L'Action russe

Communiqué officiel russe

Paris, 6 Août. Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Entre la Dwina et le Niémen, la situation est sans changement sensible. Le rivière Pivessa, nous les avons repous-

sés victorieusement. Sur la gauche de la Narew, dans la nuit du 4 au 5 août, et toute la journée suivante, le combat a continué, très opiniâtre sur les routes de Rojanà Ostrolenka et Ostrow. Une série d'énergiques contre-attaques de notre part a arrêté l'ennemi sur un front étendu et distant de 10 verstes environ de cette rivière. Nous avons fait quelques centaines de prisonniers. Le combat a été intense. La

fusillade continue. Le front de la Vistule moyenne, après notre retraite sur la rive droite, est tran-

Varsovie a été évacuée afin de lui éviter les horreurs d'un bombardement. Les tentatives infructueuses de l'ennemi Un Canot Hollandais pour élargir la région qu'il occupe n'ont continué que dans la région de Ma-

cievitze. Entre la Vistule et le Bug, les batail-les du 5 août à l'est de la chaussée de Trawnili, ont été des plus opiniâtres. L'ennemi ayant concentré le feu de l'artillerie qu'il avait massée, a obligé nos troupes à reculer quelque peu vers le

Sur la rive droite du Bug, de la Zleta Lipa et du Dniester, aucun changement.

# L'Evacuation de Varsovie

Emouvante séance

cours suivant:

au Conseil d'Empire

Pétrograde, 6 Août. La séance du Conseil d'empire est ouverte par son président, M. Koulomzine, qui donne la parole au comte Bobrinski, membre du Conseil. Celui-ci prononce le dis-

Varsovie ayant été livrée aujourd'hui à l'ennemi, le Conseil d'empire ne peut le passer sous silence. Inclinons-nous devant la volonté divine, puisons du courage dans notre conscience. La Patrie a déjà connu des années d'é-

preuves et plus grands sont notre malheur et la souffrance de nos âmes, plus intense devient notre désir invincible de pousser la guerre jusqu'au bout. Le gage de la victoire est l'âme et la volonté indomptable de l'arest l'âme et la volonté indomptable de l'armée russe.
Saluons jusqu'à terre la douleur de nos collègues polonais. Prenez courage, mes frères, souffrez encore quelque temps. Le jour de la victoire sonnera aussi pour vous. Pleurons la capitale de la Pologne, sœur de la Russie, mais la Russie dit à Varsovie : Non adieu, mais au revoir!

Le président du Conseil d'empire se joint entièrement à ces paroles émues.

M. Chbako, membre polonais du Conseil d'Empire, répond dans les termes suivants: C'est rempli d'émotion que je monte à cette tribune. L'événement actuel touche telement notre patrie, et nous tous Polonais, qu'il faudrait des nerfs de fer pour supporter la souffrance qui nous a été envoyée par la Providence.

la souffrance qui nous a été envoyée par la Providence.

Il y a quelques jours, les témoignages de sympathie donnés par la Douma de l'Empire à la douleur des Polonais ont causé en moi une profonde impression ; nous, Polonais, nous en garderons toujours un souvenir ineffaçable. Aujourd'hui, c'est de la tribune de la Chambre Haute qu'on nous a exprimé la profonde et fraternelle sympathie du peuple russe à la Pologne malheureuse.

Mais au milieu de ce malheur, rappelonsnous que sur cette terre une longue série de faits historiques nous a fusionnés en un peuple polonais indivisible, au type slave moralement et nettement marqué. Une chaîne de fer relie la génération actuelle aux tombes du passé et aux berceaux de l'avenir.

Au nom de ce meilleur avenir, permettezmoi de vous déclarer ici, solennellement, que le peuple polonais, n'est pas écrasé, mais libre ; qu'il n'est pas épuisé, pas asservi, mais fort par son puissant souffle national, et la conscience qu'il aura dignement sa place dans la famille slave. Il luttera avec vous jusqu'à son dernier soupir, et jamais ne trahira le drapeau slave. (Applaudissements).

Le président crie : Vive le peuple polo-nais! Ce cri est répété par tous les membres

La différence consiste en ce que la ville même de Varsovie, sauf le faubourg de Praga, qui est sur la rive gauche, se trouve occupée, tandis que la bourgade d'Ivango-rod étant sur la rive droite, demeure aux mains des Russes. Les ponts étant coupés, les Russes peuvent défendre toujours la partie orientale.

### La Pologne et l'Allemagne

Amsterdam, 6 Aout

De Cologne, on annonce au Tyd qu'en même temps que s'ouvrira le Reichstage l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie proclameront l'indépendance de la Pologne. Ces puissances espèrent ainsi s'assurer la sym-pathie des Polonais et faire de la Pologne Etat tampon contre la Russie. Aucun roi ne sera nommé pour le mo-ment. La Pologne sera administrée par un gouverneur polonais (?), assisté d'un Con-seil administratif comprenant des Alle-mands, des Autrichiens et des Polonais.

## L'attitude de la Bulgarie

Les pourparlers avec la Turquie ne font aucun progrès

Les bruits qui ont couru récemment, répétant les rapports de la presse allemande et de la presse turque, qui annonçaient la conclusion d'une entente turco-bulgare, faisant supposer une solution de la question du chemin de fer de Dédéagatch, ne sont pas confirmés. Au contraire, il n'y a aucun progrès des pourparlers pour l'entente, à cause des dernières demandes prophitientes des Tures comme conséquences. exorbitantes des Turcs, comme conséquence des succès récents des Allemands en Polo-gne, que les Turcs disent être facilités par leur résistance aux Dardanelles et au Caucase. Vu cette situation, les Turcs n'ont pas

l'air de vouloir faire des concessions. On ajoute que les pourparlers au sujet de la cession de la section turque du che-min de fer de Dédéagatch à la Bulgarie, ont été commencés en avril 1914, donc avant la

### Les Allocations et les Instituteurs Pères de Familles nombreuses

Paris, 6 Août. M. Girod, député, a demandé au ministro de l'Instruction publique s'il n'était pas pos-sible d'allouer cette année, comme les pré-cédentes, des allocations pour charges de famille aux instituteurs pères de familles nombreuses. Voici la réponse du ministre :

Comme les années précédentes, des allo-cations seront accordées en 1915 aux insti-tuteurs pères de familles nombreuses. Les lois du 26 décembre 1914 et du 29 juin 1915 permettent d'en commencer la répartition. Une indemnité sera attribuée à tous les ins-tituteurs et à toutes les institutrices ayant à leur charge, au moins quatre enfants mi-neurs, dès que les crédits complémentaires auront été votés par le Parlement.

### La Réduction du Tarif postal avec l'Angleterre

La Commission des P. T. T. de la Chambre a accepté les conclusions de M. Bou-chot, rapporteur du projet sur la réduction à 0 fr. 10 de l'affranchissement postal avec

attaqué par un Aéroplane

Amsterdam, 6 Août. Un message de Terneuzen annonce que le canot-automobile hollandais Cornetius, venant d'Angleterre, déclare avoir été attaqué, dans la mer du Nord, par un aéroplane allemand qui lui lança quatre bombes sans l'atteindres

## Le Mariage d'un Officier aveugle

Touchante cérémonie à Paris Paris, 6 Aout. Une touchante cérémonie a eu lieu à l'hôt pital des Quinze-Vingts, le mariage du sousa lieutenant Cantora, un blessé de la guerre, affreusement mutilé, puisqu'il a perdu les deux yeux et le bras gauche. Mile Pattrion, sa fiancée d'avant la guerre, est venue le rejoindre à Paris pour tenir sa promesse, et le mariage a été célébré à la Mairie du XIII arrondissement et à l'église Saint-Antoine.

Les deux époux, dont les parents habitent fort loin (le lieutenant Cantora est Corse), ont été entourés pour cette cérémonie par le haut personnel de l'hôpital, qui leur a servi de témoins. Pour le marié, les témoins étaient la comtesse Jean de Castellane, une bienfaitrice de l'hôpital, et le docteur Valude, médecin en chef; pour la mariée, le docteur Chevallereau et M. Lefebvre, administrateur des Quinze-Vingts.

Le sous-lieutenant Cantora a été promu recemment chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre. Une touchante cérémonie a eu lieu à l'hô

### décoré de la Croix de guerre. Bulletin Financier

Paris, 6 Août. — La Bourse ne s'est montrée nuilement impressionnée de l'événement qui vient de
se produire en Pologne. Il n'était du reste pas
imprévu. On s'est donc maintenu partout au cours
d'hier ou aux environs. Nos rentes françaises demeurent calmes, Le 3 %, perpétuel à 69, et le
3 1/2 %, Amortissable à 90 95. Extérieure Espagnole, soutenue, et fonds russes sans variations notables. Le 5 % 1906, ne perd que 20 centimes, a)
87 05. La Banque de France est plus lourde à 4,550,
et, dans les compartiments des grands Chemins de
fer français, on retrouve le Midi et l'Est à 960 et
à 750, au lieu de 955 et 746 hier, tandis que l'Orléans perd 5 fr. à 1,165. L'Omnibus est mieux à 495,
mais le Suez est plus hésitant à 3,950, Rio-Tinto,
sans changement appréciable à 1,500. Sa lourdeur
actuelle est atribuée à l'augmentation des stocks
de cuivre, et pourtant cete augmentation n'a été
que de 567 tonnes pour la seconde quinzaine de
juillet. Sur le marché en banque, les valeurs industrielles russes se sont à peine ressenties des nouvelles auxquelles nous avons fait allusion plus haut-

### LA MARQUE FRANÇAISE CHRONOMETRES

Les meilleures Montres de Précision Exiger la marque LIP sur le cadran Chez les bons Horlogers. Demander Catalogus

AVIS DE DECES ET DE MESSE

Le président crie : Vive le peuple polonais ! Ce cri est répété par tous les membres du Conseil.

IVangorod demeure aux mains des Russes

Genève, 8 Août.

Les milieux militaires suisses font remarquer que, jusqu'ici, les Russes ont évacué seulement les parties de la forteresse de Varsovie et d'Ivangorod, situées sur la rive gauche de la Vistule.

M. Honoré Pellegry : M<sup>ms</sup> Angèle, Marie et Marguerite Pellegry et leurs familles ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Marius-Ange PELLEGRY, étudiant en droit, soldat au 163 d'infanterie, leur frère chéri, neveu, cousin germain, cousin et filleul, mort glorieusement pour la Patrie le 31 mai, à l'âge de 21 ans, et inhumé provisoirement au cimetière militaire de La Carrière, près Flirey (Meurthe-et-Moselle). La messe de sortie de deuil sera dite dans la plus stricte intimité. On ne reçoit pas.

# Le Douzième Mois

JEUDI 1" JUILLET Autour d'Arras et sur la ligne de l'Aisne, canophade violente. Devant Dompierre, une mine française bouleverse les ouvrages ennemis, En Argonne, contre-attaques allemandes et bombardement à l'est de la route de Binarville au Four-de-Paris ; elles sont enrayées par l'artillerie française.

Deux nouveaux sous-serrétaires d'Etat, MM. Justin, Codert (service de Santé) et Joseph Justin Godart (service de Santé) et Joseph Thierry (ravitaillement des armées) sont ap-

pelés au ministère de la Guerre.

Front italien: sur l'Isonzo, les Italiens consolident leurs positions ; ils remportent des succès autour du Tonate et en Carnia. VENDREDI 2 JUILLET

Canonnade sur presque tout le front : au-bour d'Ypres, de Souchez, de Verneuil, dans l'Aisne, dans la région de Quennevières, etc. Pendant la nuit, échec d'une attaque de gre-nadiers sur les positions françaises du che-min d'Ablain-Saint-Nazaire à Angres. Près de la Boisselle, une mine française détruit les ouvrages ennemis. En Argonne, la nuit, offensiva violente sous la direction du kronoffensive violente, sous la direction du kron-prinz, avec tout l'arsenal barbare : bombes asphyxiantes, etc., entre la route de Binar-ville et Blanleuil : elle est en grande partie repoussée<sup>1</sup>; attaques ennemies repoussées dans le bois Le Prêtre, au Quart-en-Réserve, ainsi qu'autour de l'Hilgenfirst.

Front oriental: l'avance allemande en Galicie est arrêtée sur plusieurs points. Dans la Baltique, au large de l'île Gotland, combat naval entre navires allemands et russes. Front italien : action d'artillerie de plus en intense. Dans les Dardanelles, six lignes de tranchées turques enlevées par les Français. SAMEDI 3 JUILLET

En Argonne, lutte opiniâtre. Sur les Hauts-de-Meuse, à la tranchée de Calonne et sur le front de la Haye canonnade continue ainsi que dans les Vosges, à la Fontenelle et à l'Hartmannswillerkopf. Autour de Metzeral, deux offensives allemandes à l'est sont re-

Front oriental: autour de Lublin, entre la Wieprz et le Bug, progression de l'ennemi vers le nord et le nord-ouest et sur la rive gauche de la Gnila-Lipa.

Sur la mer Noire, bombardement par les Russes de Zoungouldak ; torpillages de vapeurs et de transports turcs. Dans les Dardanelles : le général Gourand

A Washington, une bombe éclate au Sénat des Etats-Unis ; l'auteur de cet attentat, un Allemand, tente également d'assassiner M. DIMANCHE 4 JUILLET

Au nord d'Arras, l'ennemi attaque la nuit en formations serrees les positions françaises dans le chemin creux d'Angres à Ablain-Saint-Nazaire ; il est repoussé avec de lourdes pertes. Occupation de Durazzo (Albanie) par les Serbes. Bombardement des positions serbes sur le Danube par les Autrichiens. Front italien : sur tout le front, les Autri-thiens subissent des pertes sérieuses.

LUNDI 5 JUILLET Au nord d'Arras, échec de deux contre-atta-jues ennemies précédées d'un violent bom-bardement entre Souchez et le Labyrinthe. De Fey-en-Haye à la Moselle, sur une ligne

Dans les Dardanelles : Smyrne et Vourla bombardées par un avion anglais. Le paque-bot français Carthage torpillé et coulé au

Front italien: Bombardement des camps autrichiens par les avions italiens.

A Souchez, lutte acharnée pour la possession de la gare, qui reste au pouvoir des Français. Bombardement ininterrompu d'Arras et de la cathédrale. En Argonne, canonnade et combats de grenades et de pétards.
Sur les Hauts-de-Meuse, violentes et inutiles
attaques ennemies pour reprendre possession
du ravin de Sonyaux, à l'est de la tranchée de
Calonne; bombardement ennemi de Fey-en-

Haye et du bois Le Prêtre jusqu'à la Croix-des-Carmes, et riposte de l'artillerie fran-çaise qui enraye les offensives allemandes. MERCREDI 7 JUILLET Action d'artillerie autour d'Arras et bombardement continu de la ville. Diverses attaques allemandes repoussées à Souchez, à la croupe sud du ravin de Sonvaux et dans le bois Le Prêtre. Au sud-est de Saint-Mihiel, la nuit, après un très violent bombardement, les Allemands prononcent une offensive générale sur la ligne qui va de la rive droite de la Meuse à la Tète-à-Vache (sud d'Ailly), en pleine forêt d'Apremont; à la Vaux-Féry, ils pénètrent dans les tranchées françaises; parfant ailleurs ils sont repoussés avec d'é-

normes pertes. Dans les Dardanelles : attaque générale des Turcs repoussée par les forces alliées dans la presqu'île de Gallipoli ; lourdes pertes en-nemies ; bombardement de Tchanak, de Smyrne et d'Aivali par les avions alliés.

partout ailleurs, ils sont repoussés avec d'é-

JEUDI 8 JUILLET En Belgique, près de Pilken, contre-attaque allemande repoussée par les Anglais. Dans la région d'Arras, entre Angres et Souchez, violentes actions d'infanterie; au nord de la route de Béihune, attaques ennemies repoussées; au nord de la station de Souchez, nous enlevons une tranchée et prenons un canon. Bombardement de la Tête-à-Vache, de la Vaux-Féry, de Flirey, et attaques ennemies sans résultat.

Le croiseur italien Amala est coulé dans Le croiseur italien Amalfi est coulé dans Conflit des Etats-Unis et de l'Allemagne à propos du blocus maritime et du Lusitania : une note envoyée par Washington à Berlin.

Entre Fey-en-Haye et le bois Le Prêtre, combats à la grenade et reprise de tranchées occupées par les Allemands. A la Croix-des-Carmes, attaque ennemie précédée d'un bombardement de torpilles aériennes et de jets de liquide enflammé ; les Français ripostent vigoureusement et conservent presque toutes leurs tranchées. Dans les Vosges, région du Ban-de-Sapt, à la Fontenëlle, ils chassent l'ennemi de ses anciens retranchements, et s'emparent de tous ses ouvrages de défense sur un front de 600 mètres et sur une profondeur de 700 mètres, depuis la Fontenelle jusqu'à la route de Launois-Moyenmoutier ; prisonniers : 767 hommes de sept régiments différents, 19 officiers dont un chef de bataillon, deux médecins, 33 blessés dont un officier, plus un canon de 37, deux mitrailleuses, des lance-bombes, des munitions, etc. VENDREDI 9 JUILLET leuses, des lance-bombes, des munitions, etc. Front oriental: Les Russes reprennent l'offensive dans la région de Lublin où, en trois jours, ils prennent 11.000 prisonniers, un drapeau et de nombreuses mitrailleuses.

SAMEDI 10 JUILLET Attaque allemande en face de la Maison Attaque allemande en face de la Maison du passeur, sur l'Yser, repoussée par les Belges. Même échec pour l'ennemi autour d'Arras, sur le chemin d'Angres à Souchez, au Labyrinthe, sur la ligne Perthes-Beauséjour (Champagne), entre la cote 126 et le fortin, près de Leintrey (Lorraine), etc. L'artillerie française attaque efficacement les ouvrages ennemies de Fricourt, près d'Albert, ainsi que dans l'Aisne. En Champagne, un poste d'écoute est enlevé aux Allemands. Dans la Meuse, l'ennemi bombarde Sampigny. Des avions français bombardent les gares allemandes d'Arnaville et de Bayonville, ainsi que les baraquements militaires de Norroy. Le général Gouraud reçoit la Médaille mili-Le général Gouraud reçoit la Médaille mili-

DIMANCHE 11 JUILLET Dans la région d'Arras, les Allemands sont Dans la région d'Arras, les Allemands sont délogés de quelques éléments de tranchées au nord de la station de Souchez. Une offensive ennemie échoue à la Vaux-Féry (forêt d'Apremont). Sur tout le reste du front, lutte violente d'artillerle autour de Nieuport, dans l'Aisne, en Champagne, en Lorraine, au bois Le-Prètre, près du Pont-de-Moncel, au bois de Remières (nord-ouest de Flirey), à la Fontenelle, autour de Metzeral, à l'ouest d'Ammertzwiller, etc. Bombardement d'Arras et de Reims. Un aviatik abattu aux environs de Reims. Un aviatik abattu aux environs

LUNDI 12 JUILLET Pendant la nuit, une attaque allemande avec projectiles asphyxiants est repoussée au sud de Souchez; une deuxième offensive remet l'ennemi en possession du cimetière et de quelques ouvrages adjacents; mais une contre-attaque des Français leur permet de reconquérir les positions perdues. En Argonne, combats acharnés autour de Marie-Thérèse du Four-de-Paris de Bolande et de gonne, compats acharnes autour de Marre-Thérèse, du Four-de-Paris, de Bolande et de la Haute-Chevauchée. En Wœvre, attaques ennemies repoussées à Fresnes-en-Wævre, à Saulx-en-Wævre, dans la forêt d'Apremont, dans le bois Le-Prêtre. Dans les Vosges, ex-plosion d'une mine allemande près des tran-chées françaises de l'Ammertzwiller, suivie d'une attaque repoussée avec de fortes per-

MARDI 13 JUILLET De Fey-en-Haye à la Moselle, sur une ligne de cinq kilomètres, et dans le bois Le Prêtre, sur une ligne d'un kilomètre, bombardement violent par les Allemands, suivi d'une offensive furieuse sur les anciennes tranchées conquises par les Français ; les Allemands y reprennent pied, mais ne peuvent en dépasser la limite. Ailleurs, de la Croix-des-Carmes au hameau du Haut-de-Rieupt, sur la Moselle, l'offensive allemande échoue avec des pertes énormes pour l'assaillant.

Front oriental : les Russes maintiennent les forces ennemies ; un de leurs aviateurs fait sauter un train de munitions en Galicie.

Dans les Dardanelles : Smyrne et Vourla bombardées par un avion anglais. Le paquebot français Carthage torpillé et coulé au cap Hellès.

MARDI 13 JUILLET

En Belgique, bombardement ües positions occupées par les alliés au moyen d'obus as-phyxiants. Arras reçoit de nouveaux obus de gros calibre. Attaque ennemie repoussée contre le Labyrinthe. En Argonne, reprise de l'offensive par l'armée du kronprinz, de la route de Binarville à Vienne-le-Château jusqu'à la Haute-Chevauchée ; bombardement, tirs de barrage, obus asphyxiants ; cinq régiments du XVIº corps engagés ; cette offensive est repoussée sur certains points par des contre-attaques, l'ennemi laisse un grand nombre de morts sur le terrain. Gain de terrain par les Français autour de Fey-en-Haye. Des avions français bombardent la gare stratégique installée par l'ennemi à Vigneulles-les-Hattonchâtel. les-Hattonchâtel

MERCREDI 14 JUILLET Bombardement de Furnes et d'Ooste-Dun-kerque par l'ennemi. Près de Souchez, les Al-lemands tentent vainement de sortir de leurs tranchées. Bombardement d'Arras et de Soissons par des obus de gros calibre; à Arras, graves dégâts à la cathédrale et trois civils tués. En Argonne, attaques allemandes repoussées entre Marie-Thérèse et la Haute-Chevauchée; offensive français de la route de Binarville à Vienne-le-Château; conquête du hois Beaurain

du bois Beaurain.

La fête nationale à Paris : translation des cendres de Rouget de Lisle aux Invalides.

Raid d'avions français dans le Nord ; dégâts importants à la gare de Libercourt, entre Douai et Lille ; un train allemand bombardé, un avion allemand abattu.

JEUDI 15 JUILLET Au sud du château de Carleul, une ligne de tranchées enlevées aux Allemands; combats à la grenade au Labyrinthe et autour de Neuville-Saint-Vaast. En Argonne, à l'ouest de la forêt, au nord de la route de Servon, l'ennemi reprend le bois Beaurain; attaques allemandes reprovesées à la Haute-Chavanallemandes repoussées à la Haute-Chevau-chée et à Boureuilles ainsi qu'entre Fey-en-Haye et le bois Le-Prêtre.

Congrès socialiste français : déclaration en

faveur de la guerre jusqu'à la victoire contre l'impérialisme germanique. Front oriental: les Russes, sur la Vistule, font prisonniers 23.000 officiers et soldats. Dans les Dardanelles : positions turques emportées d'assaut par les forces alliées dans la basse vallée de Kerevès ; bombardement d'Achi-Baba et de la côte d'Asie. Front italien : la cîme de Falsarego, jugée inaccessible, est occupée par les Italiens.

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

A la Société « Le Drapeau », les cours de préparation au B. A. M. de la classe 1918, toutes armes, commenceront lundl 9 août. Inscription au sière, Gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole, M. A la Société Mixte de Tir, 9, chemin de Mar

pas trop à se plaindre, la soldatesque s'est bornée à molester et à brutaliser les habitants. Mais vienne l'ivresse! — ivresse du vin mélée à l'autre, celle, plus capiteuse, qui va monter au cerveau de ces brutes, déchaîner leur férocité, dès qu'aura coulé le sang des premières victimes,—l'ivresse rouge !... Ces premières victimes, comme cela a

champagne, les trois officiers qui constituent le Conseil de guerre. Pendant le trajet, on ne leur a pas ménagé les plus odieuses brutalités.

Au maire, le bon vieux docteur qui fut si hospitalier à Jean Sermaize, on a arraché ses gants pour les lui jeter au visage, on lui a pris sa canne et on l'en frappé violemment à la tête (1).

par la tête, le nez, les oreilles, faisant le geste de lui couper les membres (2). Comme en descendant les marches de son presbytère, gêné par ses entraves et trébuchant, il est tombé sur les genoux, on l'a frappé è coups de botte pour le forcer à se relever plus vite.

(1) Traitement infligé à M. Odent, maire de Senlis, avant d'être fusillé (Rapport de la Commission d'enquête).

tir terminé. Prime pour chaque balle en cible pour tous les tireurs.

MAUX « Eclaireurs de France » )S, A. G. 6.708).
Sortie du dimanche 6 août : première troupe (grands), Camping à la Ferme de Saint-Joseph. Rendez-vous samedi soir, à 7 heures 45 très précises, au local, 2, cours Lieutaud. Tenue de campement complète. Lasso obligatoire. Port du déjeuner du matin. On n'attendra pas les retardataires. Deuxième troupe (parti jaune), marche de nuit et Camping à Bouc-Bel-Air; rendez-vous samedi soir, à 6 heures 45 très précises, au local, 2, cours Lieutaud. Port de couverture obligatoire.

### COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 21 navi-res dont 20 vapeurs et 1 voilier. Signalons :

res dont 20 vapeurs et 1 voilier. Signalons:

A l'arrivée : le vapeur norvégien Henrik-Ibsen, venant de Bombay, avec 5.614 tonnes divers; la Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique, de Carthagène et Oran, avec 316 passagers et 421 tonnes céréales, vin, conserves, primeurs; le Maine, Compagnie Transports Maritimes, d'Alger, aves 6 passagers et 414 tonnes vin, blé, laine, hulle, divers; le Sant'Ana, Compagnie Cyprien Fabre, de New-York et Naples, avec 49 passagers et 1.400 tonnes acier, cuir, cuivre, hulle, farine, divers; le Nivernais, Transports Maritimes, de Philippeville, avec 4 passagers et 151 tonnes divers; le Vapeur, nouver, nais, Transports Maritimes, de Philippeville, avec 4 passagers et 161 tonnes divers; le vapeur norvégien Marshland, de Bathurst, avec 700 tonnes arachides; le Pola, vapeur anglais, de Barry, avec 4.700 tonnes charbon; l'Ionie, Compagnie Paquet, de New-York, avec 1.746 tonnes sucre, farine, huile, acier, divers; la Flandre, Transports Maritimes, d'Oran, avec 8 passagers, 5.475 moutons, 175 porcs, 81 bœufs.

Au départ : le vapeur grec Constantinos, parti pour Oran; le Languedoc, Transports Maritimes, pour Bône; le Corsica, Compagnie Fraissinet, pour Ajaccio; l'Adour, Messageries Maritimes, pour Saint-Louis-du-Rhône; le vapeur espangol Jativa, pour Cette; l'Eugène-Pereire, Compagnie Transatlantique, pour Alger; le vapeur tallen Fforenza, pour Savone; le vapeur anglais Kum-Chou, pour Torrevieja; l'Omara, Compagnie Mixte, pour Port-Vendres.

### Réfugiés et Disparus DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adressées par les familles W Gleize Camille, 142° d'infanterie, 10° compagnie, numéro matricule 797, disparu le 27 décembre à Ypres, est recherché par Mme Gleize, à Larbousset, par Breil (Alpes-Maritimes).

W Martiel Joseph-Antoine, du 141° régiment d'infanterie, 7° compagnie, numéro matricule 4.040, classe 1907, blessé et disparu le 20 août, à Dieuze, est recherché par son père, M. Martiel François, propriétaire au quartier Saint-Nicolas, à Fayence (Var)

(Var).

We Perrier Auguste, sergent au 240° d'infanterie,
24° compagnie, blessé et hospitalisé à Saint-Mihlel,
le 26 septembre. Prière aux infirmiers et blessés rapatriés qui pourraient donner des renseignements,
d'écrire à Mme Perrier, institutrice à Saint-Martinde Valralunes (Grad). de-Valgalgues (Gard).

W Vincent Jules, du 255 de ligne, 21 compagnie, matricule 10.193, disparu depuis septembre dernier, dans les environs de Saint-Mihiel, est recherché par Mme veuve Vincent, 14, rue Ferruce,

COMMUNICATIONS Les Touristes Marseillais iront, demain dimanche, en excursion à Gémenos. Rendez-vous à 6 heures,

LA SANTÉ PAR PERROCARNINE PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD EERROGARNING or VILLARD ment Anémie, Neu-rasthénie, Faibles-

remplace le sang dé-coloré par du sang rouge. Guérit rapidese, Maladies nerveuses et toutes les sang trop faible. PRIX: 3.75

Contre mandat . 4.35 Par postal par 6 flacons, 21 fr. franco Phie FRANC, 200, Bd de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis et toutes Pharmacies

au tramway d'Aubagne, gare de l'Est. L'après-midi, la musique de cette vaillante Société se fera entendre, sous la direction de M. J.-B. Philip, à l'hôpital auxiliaire de Gémenos, en un concert gra-tuit en l'honneur des blessés soignés dans cet éta-La Famille partira demain matin, à 6 heures,

du cours Saint-Louis, pour Morgiou et Sugiton, et à 7 heures 55, de Saint-Charles, pour Bouc-Bel-Air. Détails au siège, où distributions gratuites de poé-sies patriotiques pour les soldats du front.

### Bourse de Marseille du 6 Août

3 % Nominatif, 68 55; coupures, 68 85. — 3 % au Porteur, petites coupures (30-50), 69; c. 100, 69; c. 200, 69; c. 500, 69. — Espagne 4 % Extérieure, e. 240, 86 50; c. 480, 85 75. — Russie Consolidés 4 % (1re et 2e séries), c. 20, 73; 5 % 1906, 87 40; 4 1/2 % 1914 (Chemins de Fer), 85 40. — Turquie (Dette conviertie) 4 %, 58 90. — Banque de l'Algérie, 2.520. — Panama, obligations et bons à lots, 101 50. — Compagnie Transatlantique, act. ordin., 107 50. — Ville de Marseille 1894 3 1/4 %, 82 50. — Société Marseillaise, act. lib., 478. — Charbonnages des B.-du-R., 300. — Verminck C.-A. et Cie, 90. — Immobilière Marseillaise, 479. — Fournier L.-Félix et Cie, 133. — Glycérines, 320. — Grands Trayaux de Marseille, 665. — Salins du Midi, act. de jouissance, 1.630, — Ville de Paris 1892 2 1/2 %, 281; 1898 2 %, 329; 1899 2 %, 311; 1910 3 %, 300; quarts, 79. — Foncières 1879 3%, 474; 1909 3 %, 210; 1913 3 1/2 %, libéré, 416. — Communales 1880 3 %, 410; 1913 3 1/3 %, 318; 1906 3 %, 406 50; 1912 3 %, lib., 205 50. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, fus, anc., 356 75. — Lombards (Sud-Autric.) 3 %, 186, — Docks et Entrepôts de Marseille 3 %, 355. — Tramways 3 %, 304. — Compagnie Transatiantique 3 %, 300.

### Bourse de Paris du 6 Août

3 % Français, 69.— 3 % Amortissable, 75 60.—
3 1/2 % Amortissable, libéré, 90 95.— Obligation
Ouest-Etat 4 %, 401 50.— Argentin 4 1/2 % 1891, 82.
— Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 88 50.— Japonais
4 % 1995, 76 75.— Russe 3 % 1891, 61 85; 5 % 1906,
87 05; 4 1/2 % 1909, 76 25; 4 1/2 % 1914, libéré, 85.
— Serbe 4 % Amortissable 1895, 60 65.— Banque
de France, 4.550.— Banque de l'Algérie, 2.520.—
Banque de Paris et des Pays-Ess 862.— Crédit
Lyonnais, 1.008.— Banque de l'Union Parisienne, 525.
— Banque Nationale du Mexique, 288.— Banque
Ottomane, 425.— Banque Commerciale Italienne, 461.
— Paris-Lyon-Méditerranée, 1.040.— Nord, 1.249.—
Action Andalous, 245.— Action Saragosse, 362.—

Docks et Entrepôts de Marseille, 399. — Transatlantique ordin., 107. — Nord-Sud, 103. — Omnibus de Paris, 425. — Canal Maritime de Suez, 3.950. — Thomson-Houston, 529. — Briansk, 285. — Rio-Tinto, 1.490. — Villie de Paris 1855, 529; 1871, 375; 1875, 492; 1876, 491; 1892, 283 50; 1894-96, 285; 1898, 320; 1899, 313; 1904, 322; 1905, 325; 1910 3%, 302 50; 1912, 218. — Méditerranée 3 %, 374, fus. anc., 356; fus. nouv., 360. — Midl, 372. — Lombardes anc., 185 50. — Nord d'Espagne, 1re sér., 352. — Saragosse, 1re sér., 360. — Communales 1879, 440; 1880, 469; 1891, 320; 1892, 339; 1899, 339; 1906, 406; 1912, 205. — Foncières 1879, 474; 1883, 343; 1885, 350; 1895, 373; 1903, 400; 1909, 211 75; 3 1/2 % 1913, 11b., 412; 4 % 1913, 421 75. — Messageries 3 1/2 %, 290; 5 %, 375 50. — Panama à lots, 100. Marché en Banque. — Argentin 6 %, 91 70. — Messageries 3 1/2 %, 290; 5 %, 375 50. — Panama à lots, 100.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 91 70. — Cape, 73.— Chartered, 14.— Chino, 255.— Crown, 110. — Debeers ord., 258.— East Rand, 3650.— Goldfields, 34 25.— Hartmann, 358.— Lena, 30 50.— Malacca, 117 50. — Maltzoff, 402. — Modderfontein, 138. — Platine, 380. — Rand Mines, 122 50. — Robinson Gold, 41 75.— Spassky, 562 5.— Spies, 20 50. — Tharsis, 146. — Toula, 1.005. — Utah, 373. — Village, 40. — Colombia, 1.062. — Monaco, 2.251; cinquième, 451; olbigation, 243. — Casino de Nice, 355.— Chèque sur Londres (cours extrêmes), 26 87 1/2 et 27 02 1/2. — Recettes du Canal de Suez, du 5 août, 350.000.

### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 6 aout. — Franzini Marius, rue Pardigone, 7.— Rainaldi Lucien, boulevard Vert, 20. — Bertrando Louise, chemin de l'Argile, 23. — Puget Marius, La Rose. — Benigni Jean-Baptiste, rue Jacquand, 6, — Emery Léon, Saint-Antoine. — Gilly Paule, rue Saint-Lambert, 95. — Pons Denise, rue d'Isly, 25. — Inserra Marie, rue de la Mûre, 8. — Bartoli Mireille, route d'Aix, 152. — Sire Paulette et Emilienne (jumelles), rue Sainte-Marie, 5. Total: 17 naissances, dont 5 illégitimes.

DECES du 6 août. — Aufrais Germaine, 5 ans, rue Saint-Lambert, 27. — Raynal Antoine, 75 ans, Saint-Loup. — Fra Giovanni, 79 ans, Saint-Marcel, — Ohl Virginie, 57 ans, Montée des Oblats, 2. — Masera Maria, 53 ans, rue de la Joliette, 50. — Gajan Paul, 69 ans, traverse Riffard, 9. — Rayhaud Honoré, 58 ans, rue de la République, 60. — Bonnello Antoine, 46 ans, rue Sainte-Cécile, 3. — Linga Joséphine, 16 ans, Pont-de-Vivaux. — Bergler Jules, 15 ans, La Croix-Rouge, — Bompard Maurice, 10 mois, Saint-Louis. — Bourely Louis, 53 ans, Pont-de-Vivaux. — Mouret Marius, 37 ans, quai de Rive-Neuve, 7. — Cayot Marie, 70 ans, boulevard Baille, 240. — Bourrely Marius, 37 ans, saint-Loup. — Jean Yvonne, 3 mois, boulevard de Roux, 85. — Ivaldi Maria, 30 ans, traverse Albe, 12. — Galliot Jeanne, 34 ans, rue Breteuil, 174. — Fabre Victorine, 54 ans, Sainte-Marguerite. — Ubertino Adolphe, 39 ans, chemin de Saint-Joseph, 24. — Mutelot Emile, 44 ans, rue de la République, 18. — Grillat Marie, 30 ans, traverse Trivier. — Simon Magdeleine, 62 ans, Saint-Loup. — Kalaydjian Albert, 8 mois, rue du Pon-Pasteur, 32.

Total: 28 décès, dont 4 enfants, plus 1 mort-né.

### Bulletin Commercial du 6 Août

BLES. - Marché soutenu. On cote : Durs BLES, — Marche soutenu. On cote: Durs Algérie-Tunisie, 80 k., fr. disp. 34 à 34., 25 liv. 33.75; durs marchands, 78 k., fr. disp. 33 liv. 32.75; tuzelles, acheteurs réservés. Tuzelles Oran-Colon 79 k., fr. disp. 33 septembre-octobre 32.25; tuzelles Tiaret 78 k., fr. 32.75; tuzelles arabes, 78 k., fr. disp. 32 liv. 31.25, le tout aux 100 kilos, conditions Marseille. Blés blancs d'Egypte, fr. 31.50 disp. et livrable à quai, logés 100 kilos sans escompte.

GRAINS GROSSIERS. — Marché ferme. On cote: Orge Tunis, à fr. 21 les 100 kilos quai. Marché calme, mais prix soutenus. Avoines Algérie-Tunisie, à fr. 23.50 les 100 kilos, quai. Avoines Espagne, manque; maïs Plata jaune, à fr. 23 les 100 kilos, palan; maïs Tonkin, à fr. 26 les 100 kilos, quai, emb. juillet-15 août 20.50 caf.; maïs Alexandrie, à fr. 22 les 100 kilos, en ses caf.; caroube Afrique à fr. Algérie-Tunisie, à fr. 23.50 les 100 kilos, quai.
Avoines Espagne, manque : mais Plata jaune, à fr. 23 les 100 kilos, palan : mais Tonkin, à fr. 26 les 100 kilos, quai, emb. juillet-15 août 20.50 caf. ; mais Alexandrie, à fr. 22 les 100 kilos en sacs caf. ; caroube Afrique à fr.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande ?

Des charrons ; peintre en bâtiment et un demi-ouvrier avec certificat ; des jeunes gar cons pour bar débutants ; ouvrière coiffeuse et demi-ouvrière. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.

14 les 100 kilos, quai ; pois chiches indienda fr. 24 les 100 kilos en sacs.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Haricots verts fins, de fr. 70 à 100, moyens, de fr. 45 à 55; gros, de fr. 15 à 20; cocos rouges, de fr. 47 à 54; cagneux, defr. 40 à 50; cocos blancs, de fr. 35 à 42; pommes de terre Hollande, de fr. 20 à 25; dito rouges, de fr. 20 à 22; dito rondes jaunes, de fr.21 à 23 les 100 kilos; tomates, de fr. 20 à 25; abricots, de fr. 70 à 100; amandes, de fr. 35 à 45; pêches extra, de fr. 140 à 200; belles, de fr. 100 à 120; moyennes, de fr. 80 à 90; petites, de fr. 60 à 70 les 100 kilos; poires William, de fr. 60 à 80; poires vertes fondantes, de fr. 36 à 60; girolles, de fr. 120 à 160; champignoni de pins, de fr. 155 à 250; prunes Reine-Claude, de fr. 40 à 70 les 100 kilos; blanches, de fr. 30 à 45; prunes vertes, de fr.20 à 30 les 100 kilos; raisins d'Algérie, fardeau de fr. 40 à 52; rasins d'Algérie, fardeau de fr. 40 à 52; rasins d'Algérie paniers, de fr. 40 à 55 les 100 kilos. 55 les 100 kilos.

### Inoui of Mervelleux

Tous nos CORPLETS sur mesure avec essayage et de-vants incassables. PRIX\_UNIQUE

### A l'Insui Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, GETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-STIENNE, GRENOBLE

### Tribune du Travail

on demande bons monteurs en chause M On demande bons monteurs en chause sures, augmentation des prix, chez P. Deur mié, 3, rue Fortia, au 3° étage.

M Ouvriers plombiers sont demandés, Bec Auer, 6, rue Saint-Adrien.

M On demande de bons ouvriers monteurs pour Blake et mixte, fabrique de chaussures H. Castanier, 35, rue des Princes.

M On demande jeunes filles de 16 à 18 ans, travail facile, 0 fr. 75 par jour, Gavazza, Passe-Partout, 19, rue Montée-de-Lodi, dans la cour.

M On demande une bonne ouvrière re-passeuse chez Mile Reybaud, rue Saint-Jacques, 64. Se présenter de suite. M On demande des ouvrières pour la bouonnière passe-poil, 9, rue de la Darse, au w On demande pour 8 jours une margeuse-minerviste, 70, rue d'Endoume, imp.

T.-Olive.

M. Tue d'Endoune, hills.

T.-Olive.

M. On demande bonne à tout faire de 30 à 40 ans environ, pour intérieur ménage, 117, rue de l'Evêché, au bar (bonnes références). rue de l'Evèche, au bar (bonnes références).

Mon demande chez Cauvin, boulevard de Paris, 2 A, un coupeur de cuirs à la presse, fraiseur de lisse et ponceuse de talons.

Mon demande des ouvriers cordonniers pour l'article quart-talon et faflot planchette cloué, tarif augmenté. S'adresser rue Sainte, 62, travail assuré, au 1er étage.

Mon demande des ouvriers tonneliers et rabatteurs. S'adresser, 8, chemin de la Madrague.

# avec Ging Francs Le 16 AOUT 1915

En achetant un Bon à Lots Panama, conformément à la loi du 12 Mars 1900, payable Cinq Francs en souscrivant et le solde par mensualités pendant un an seulement. Dès le premier versement on devient seul propriétaire du titre, comme s'il était payé complant et l'on a droit a la totalité du lot gagné.

Tout titre non gagnant est remboursé à 400 francs, double du prix d'achat.

Les Lots Panama offrent 284 tirages donnant ensemble les lots ci-dessous:



Le Palement des Lots est garanti par un dépôt de 152 Millions au Grédit Foncier de France, effectué par la Soc. civile de Panama Mandat de Cing Francs à la Banque Française, Bureau D, r. Laffitte, 40, Paris (23. AMÉE)

sans rechute possible par let COMPRIMÉS de GIBERT 606 absorbable sans piqura La boîte de 40 comprimés 6 fr. 25 franco. Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Maraeille Dépôt à Toulon, Pharmacie Castel-Chabre

STROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUGUET. En vente partout. Dépôt : PHIO MailHAN, 8, al. Meilhan. Se médar des imitations,

MANGUERS pour manœuter des pièces de bois, 0 fr. 55
Theure, pouvant faire 11 heures de travail par jour sont
demandés ch. Tibaud et Chanterel, rue Boscary, 44.

MACUINE à tricoter circu
MACUINE à tricoter circu
The mandés of the tricoter circu
MACUINE à tricoter circu
The mandés of the tricoter circu
The mandés of

MACHINE à tricoter circu-se, neuve, à vendre, prix très avantageux. S'ad. 72, rue Ma-rengo, au 1".

mandés. 17, rue de l'Arbre.

MADSe. M. ayant petit comm.

Rapporter 20, rue Beauvau,
au bar.

DEDII bull anglais, museau
noir, grosse récomp.
Rapporter 20, rue Beauvau,
au bar.

Arnaud. boul. Madeleine. 219.

DAME VEUVE désire soigner malade ou emploi dans maison de commerce. B. M., cours Lieutaud, 18.

MODISE LOUIS de la 5 ll. M. Madeleine. 219.

NO DESTE louer villa meuplense, M. Clément, 6, rus pierre-Dupré. Le Gérant : Victor HEYRIES imp.-Stèr. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

SYPHILIS GUERISON RAPIDE ET SURE par le SYPHILOR ' Herboristerie du Globe 34, rue d'Aubagne, Marseille

2º AVIS L'épicerie de Mme Orsini, rue Ste-Thé-rèse, 9, quart. St-Charles, vend. à p. dés. dans l'acte. Opp. Ecrivain, place d'Aubagne. DEMOISELLE instruite, dé sirerait em ploi bureau, maison, hôtel ou leçons diverses. Ecr. X. Y. Z.,

SAGE-FEMME accouchements 40 fr. Place enfants. Discrét. Consultat. gratuites de 1 à 5 h. Marnaud. boul. Madeleine. 219.

Testante St-Ferréol.

A VENDRE à manger neutre de marron, cicatrice sur le dos. Donner renseig, ou ramobilisé, rue d'Endoume, 177.

Arnaud. boul. Madeleine. 219.

Testante St-Ferréol.

A VENDRE à manger neutre bet marron, cicatrice sur le dos. Donner renseig, ou ramobilisé, rue d'Endoume, 177.

Tonne propriée de la couche de Ste-Margue-bet marron, cicatrice sur le dos. Donner renseig, ou ramener contre bonne récompense, M. Clément, 6, rue

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sare et la plus rapide par la Méthode Cassius 40 ans de succès, Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

La vie ou la mort coule dans nos veines selon que notre sang est pur ou impur

### Essence composée de Salsepareille rouge lodures Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus energique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, outons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentres de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles merveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Alien est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles consequences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-posts)

Au Retour d'Age ou age critique. Le Dépuratif Alien est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la

femme. A comoment, le sang n'ayant plus

sa libre circulation, comme tout liquide

stagnant, se corrompt et engendre des

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Phie Barrière. — CANNES: Phie Anionl. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagni. — ALAIS: Phie Bonnaure. et toutes les bonnes pharmacles.

Feuilleton du Petit Provençal du 7 août

Grand roman d'actualité

DEUXIEME PARTIE Kultur

fout objet utilisable est enlevé : argent, valeurs, bijoux, objets d'art, bronzes, pendules, candélabres, couverts en argent ou en ruolz, vaisselle, linge, glaces, tapis, etc., tout cela est enfourne pele-mêle dans les sacs de toile, d'environ un mètre de hauteur, que chaque homme possède au corps des bagages, et les sacs s'empilent dans les grandes fourragères et les fourgons qui les convoieront aux trains spéciaux, lesquels s'en iront dans toutes les directions répartir aux gretchen et hausfrauen allemandes le produit des vols de leurs fiancés, frères,

Quant à ce qui est dédaigné ou qui ne peut être emporté, tout est dispersé, sac-cagé, détruit, ignoblement souillé... Naturellement, une razzia complète a été

ppérée dans les caves, le vin en bouteilles mis de côté pour les officiers et sous-offi-ciers, avec les fines eaux-de-vie et les liqueurs ; le vin en cercle tiré à pleins sceaux et distribué aux hommes ; pour le surplus, a laissé ouvertes les cannelles ou déoncé les tonneaux.

C'est un parti-pris de destruction inutile et quand même.. Jusqu'à présent, il n'y a - relativement

lieu la plupart du temps, ce sont les otages. A mesure qu'ils arrivent, encadrés comme des malfaiteurs, on les pousse dans la salle de café où les attendent, en sablant le

Au curé, vénérable octogénaire, on a lié les mains derrière le dos, un soldat l'a pris

(2) Déposition du curé de F..., la victime. Le fait s'est passé le 18 août (Revue des Deux Mondes, 1er janvier.) La Belgique martyre. le confronte avec l'accusateur, duise des témoins, réclame en taire formalité d'une enquête.

Pour les autres notables, gens d'âge presque tous, il en a été à l'avenant... Et ils sont là les malheureux, rangés au fond de la salle où on les a fait s'aligner le long d'une cloison, à l'opposé de la table où se tient le conseil, — tous, sombres, muets, résignés à leur sort, qu'ils devinent, mais la tête haute devant ces bourreaux

déguisés en soldats qui osent s'ériger en Certes, ce n'est point la volonté qui leur manque, ni le courage, de cracher à la face de ces assassins leur haine et leur mépris. Mais, avec un sentiment élevé du devoir que leur dicte leur qualité de représentants et de tuteurs de cette pauvre population sur qui plane une menace terrible, ils significant de le cette pauvre population sur qui plane une menace terrible, ils significant de la cette pauvre population sur qui plane une menace terrible, ils significant de la cette de maginent écarter d'elle l'orage en retenant l'expression de leur indignation et en se

dévouant en silence. Ils ignorent que Vacker - dans un but infame que l'on ne devine que trop — a ob-tenu, qu'il détient depuis quarante-huit heures dans sa poche, un ordre du grand quar-tier général prescrivant la destruction du village et un « traitement sévère » pour les voyou qui n'a cessé de ricaner depuis le commencement de la séance, se penche et

Dès lors, il ne peut s'agir pour eux, comme pour leurs administrés, que d'un simulacre, d'une caricature de jugement.

Ils sont condamnés d'avance... " Un civil a tiré sur un officier, déclare durement le major qui préside, assisté de Vacker et d'un ober-lieutenant. Les otages sont responsables, vous allez mourir.

Le maire essaye de protester. Avec autant de modération que de fermeté, il allègue le vague de l'accusation, demande que l'on le confronte avec l'accusateur, que l'on produise des témoins, réclame ensin, l'élémen-

le major, elle a été concluante, — « civil hat geschossen », — la loi est formelle, le village sera puni.

Le maire bondit. — Tuez-nous! s'écrie-t-il frémissant, mais que, du moins, votre rigueur s'épuise sur nous, et que notre mort soit la rançon d'innocents qui n'ont point mérité d'être

Le major, sans daigner répondre, fait un signe, les soldats se précipitent.

Le vieux prêtre, après s'être rapidement consulté avec ses compagnons d'infortune, Je vous demanderai, Monsieur...
Appelez-moi Monsieur le Major.
Je vous demanderai, Monsieur le Major, une faveur suprême que vous ne refuserez pas à des mourants, celle de nous réu-

nir quelques minutes, pour me permettre de dispenser à mes paroissiens les consolations de notre sainte religion. Tandis que le major semble se consulter, le lieutenant, face imberbe et plate de pale lui souffle à l'oreille quelques mots. - Ah! très bien, fait l'autre, à demi-

Puis, s'adressant au vénérable pasteur avec un salut ironique.

« Comment donc, Monsieur le Curé, je m'en voudrais de ne pas déférer à votre

Et aux soldats :
« Allez me chercher une perche (1) atta-(1) Les journaux ont publié de nombreuses photographies d'otages ainsi traités. Quant aux prêtres, on sait que, au début tout au jusqu'au premier étage, et mettant le moins, ils furent l'objet de sévices spéciaux.

- L'enquête a été faite, coupe sèchement | chez-y les ouailles de M. le Curé, M. le Curé au milieu. De cette façon, il aura tout loisir de leur prodiguer ses consolation pen-

dant le trajet... »

Ainsi fut fait, et la lugubre brochette
poussée vers le lieu de l'exécution, quelques
minutes plus tard, une double salve au
minutes plus tard, une double salve au lehors annonçait que le crime était con-

Comme si c'eût été un signal, immédia-tement, à l'entrée du bourg, on vit surgir une équipe de soldats à figure sinistre escortant un matériel étrange, dont l'aspect n'avait rien de militaire. C'étaient les trop fameux pionneren, ap-partenant à une des sections spéciales de bandits auxquelles incombent les besognes

pérer sur une vaste échelle. Bandits de carrière, - bandits brevetés. Les aveux formels de prisonniers allemands à l'état-major belge ont en effet éta-bli que « tous les détenus de droit commun a sortis des prisons allemandes au moment de la déclaration de guerre, ont été formés en sections et introduits dans les « corps de troupes ; ces sections sont char-« gées d'incendier et de massacrer, et tout « est permis aux bandes qui les compo-

« sent! » Immédiatement, ces singuliers « pionniers » de la « Kultur » germanique se mirent à l'œuvre, en procédant selon une méthode perfectionnée, « scientifique », comme tout ce que font leurs pédants d'outre-Rhin. Suivis d'un réservoir à pression plein d'essence, monté sur une automobile et muni d'une lance d'arrosage, ils parcoururent la grande rue, aspergeant les maisons jusqu'au premier étage, et mettant le feu

Dans les vitres du premier étage ils lançaient des fusées et des grenades incenliaires, de manière à communiquer le feu

artout à la fois. Pendant ce temps, d'autres, à pied, por-teurs de petits caissons en fer blanc atta-chés sur le devant du corps par des breteles en cuir, et contenant sous pression de le sence minérale, de la benzine, du pérole, passaient dans les rues adjacentes et

allumaient tout. Certains frottaient, comme on craque une allumette, contre les beseries, des bâtons d'un produit phosphoreux contenus dans une gaîne de métal, et, au premier contact,

le feu prenaît... Il y en avait enfin qui se servaient d'engins plus expéditifs encore, savoir deux sortes de petits paquets de poudre agglutinée, celui-ci donnant une flamme fusante, celui-là bondissant comme un pétard d'arles plus atroces, surtout lorsqu'il s'agit d'oificier et exerçant son action successive-

ment en dix endroits... Inventions diaboliques, dignes de germez dans les cerveaux teutons ! En moins d'une heure, à l'exception de quelques maisons bourgeoises où les officiers cantonnaient, et celle de Sermaize, provisoirement épargnée, nous ne tarderons pas à savoir pourquoi, le pauvre village fut

en feu, - tout flamba... Quelques malheureux, par miracle, avaient réussi à échapper aux premières perquisitions et à se réfugier dans une cave voûtée, insoupconnée, creusée, qui se trouvait sous un bâtiment à l'écart, au fond l'un jordin l'emparient houghé les sous d'un jardin. Ils en avaient bouché les soupiraux avec des matelas et des couvertures

et se croyaient à l'abri. MAXIME AUDOULM

La suite à demain.